LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Mai 2022 - Numéro 39
www.lyceemermoz.com

« Pouvez-vous nous faire un dessin sur la liberté d'expression ? » L'autrice de bande dessinée Florence Cestac a accepté d'illustrer notre première page. Grand prix de la ville d'Angoulême en 2000, elle est la deuxième femme après Claire Bretécher, à avoir obtenu le prix de bande dessinée le plus prestigieux dans le monde francophone. Nous la retrouverons à l'intérieur…

Illustration : Florence Cestac

EDITORIAL

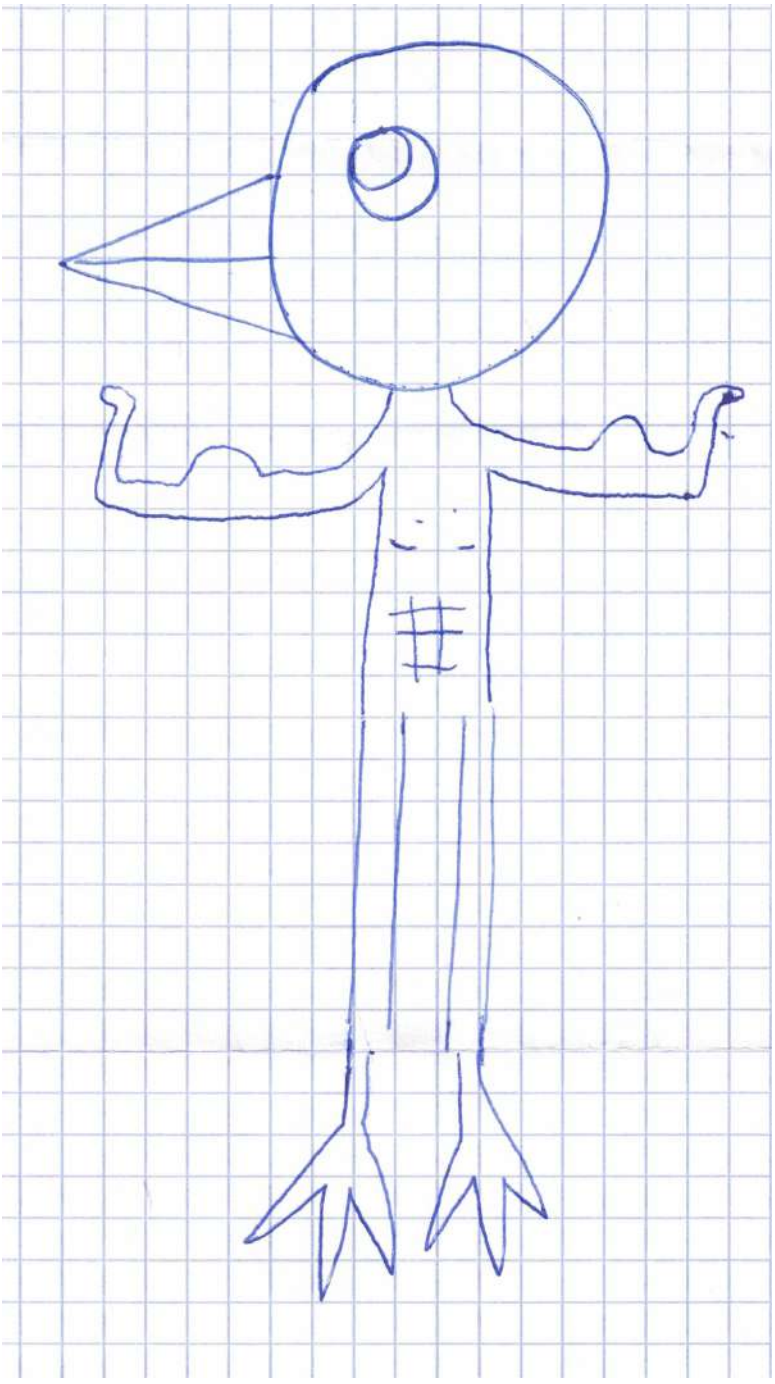
Sarah et Pierre

L'au-delà des autres, c'est notre mémoire.
Sarah Lichtsztejn-Montard, rescapée d'Auschwitz, et Pierre Rolinet, rescapé du Struthof, nous ont quittés. Ils font partie de l'histoire de notre journal. Le n° 21 pour Sarah et le n° 16 pour Pierre. Deux prénoms qui résonnent comme des rocs d'humanité, d'espoir, de résistance et de vie.
Nous ne les oublierons pas.
Quand nous avions rencontré Sarah, elle nous avait dit en guise de flambeau essentiel que l'on transmet, qu'elle « essaie de toujours penser au verre à moitié plein plutôt qu'au verre à moitié vide ».
Pour Sarah et Pierre, malgré les souffrances des camps, les humiliations, l'identité perdue : l'oppression ne l'a pas emporté.
Pierre nous avait quant à lui dit, avec ses mots et son regard, comme un pont pour rejoindre la rive d'autrui : « Vivre, c'est résister. »
En évoquant nos deux disparus, on ne peut s'empêcher de penser au peuple ukrainien et au calvaire qu'il vit quotidiennement sous le feu tyrannique.
Vladimir, écoutez. Sarah et Pierre sont plus forts que vous.

Olivier Blum

Editorial	**2**
Je suis liberté	**2**
Entrevue à la Trois	**3**
Traces de vie	**6**
Dossier : l'intelligence	**9**
Société	**26**
Voix des lecteurs	**35**

JE SUIS LIBERTE



L'oiseau aux ailes musclées. **Un cadavre exquis de Louise Hoffstetter, Kylian Lux et Noé Wogenstahl.**
Inventé par les surréalistes vers 1925, le cadavre exquis est un jeu collectif bien amusant.
Le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* précise à son sujet : « Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. »

Virginie, une voix pour le silence

Dans notre numéro 37, nous avions déjà parlé de Virginie Delalande à travers *L'éloquence des sourds* un très beau documentaire de Laëtitia Moreau. Virginie est la première avocate sourde profonde de naissance en France. Elle a été finaliste du Grand Oral sur France 2 en 2019. Coach, conférencière et fondatrice du Handicapower, elle aide les personnes à se réaliser malgré les différents obstacles. Interview d'une femme lumineuse.

Editions Kawa. Photo : Frédéric Seux

Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Je suis née sourde profonde alors que nous n'avions aucun antécédent familial. On m'a dit que je ne parlerais jamais, que je n'apprendrais jamais à lire ni à écrire, que je n'aurais pas mon bac, que personne ne voudrait se marier avec moi, que je ne gagnerais jamais bien ma vie avec un handicap… Et pourtant… A chaque claque, chaque barrière posée, j'ai rebondi et me suis amusée à faire mentir les pronostics ! Pendant 12 ans, j'ai expérimenté la vie professionnelle sous toutes ses formes : start-up, multinationale, organisation internationale, cabinet d'avocat, dans plusieurs pays et sous diverses casquettes (juriste, chef de projet, chef de service, membre du conseil d'administration). J'ai beaucoup appris : comment la différence était perçue selon les contextes, et comment en faire une force !

Comment avez-vous fait pour ne pas baisser les bras ?

Pendant longtemps, ce qui m'a fait tenir est « le sentiment d'injustice ». Je ne supportais pas que les autres décident de ma vie à ma place, me condamnent à la médiocrité juste parce que j'étais un mouton noir au milieu des moutons blancs ! Je voyais bien que j'avais des capacités (intellectuelles, professionnelles, humaines) au moins au même niveau que les autres mais que beaucoup me sous-estimaient du fait de mon handicap, sans aller chercher plus loin. Je n'avais pas le droit aux mêmes choses que mes camarades, pas les mêmes opportunités, pas les mêmes perspectives d'avenir juste parce que j'étais née différente, pas dans la norme... Mais cette colère, ce sentiment d'injustice, ces batailles permanentes pour me faire ma place, prouver de quoi j'étais capable, sont des émotions négatives qui, après m'avoir aidée à soulever des montagnes, ont fini par me détruire ! Il a donc fallu que je trouve autre chose pour changer d'énergie, construire quelque chose de positif, d'apaisé, de doux, de bienveillant... Et je l'ai trouvé en mettant au service des autres la richesse de ma différence, toutes ces leçons de vie qu'elle m'avait enseignées ! Et je m'éclate vraiment dans cette nouvelle partie de vie parce que tout s'aligne, j'ai l'impression de surfer sur une vague...

Pourquoi avez-vous voulu devenir avocate ?

Je suis née dans le monde du silence... Et je peux vous assurer que parfois briser le silence quand on subit quelque chose qui nous blesse est vraiment difficile… J'ai mis 20 ans à le briser à raison de trois séances d'orthophonie par semaine ! J'ai donc voulu être avocate pour parler au nom de ceux qui ne le peuvent pas, de ceux qu'on n'écoute pas : tous ceux qui sont punis, violentés ou tués chaque fois qu'ils parlent ; toutes ces personnes qui ne maîtrisent pas bien notre langue comme les étrangers, les réfugiés ; toutes ces personnes qui ont un problème d'élocution : bégaiement, timidité ; toutes ces personnes qui sont en position de faiblesse : jeunes, non diplômés, sans-abris, handicapés. Les voix du silence sont donc partout autour de nous. Elles nous disent : « Ecoutez notre regard, écoutez notre corps, écoutez nos gestes,

et surtout protégez-nous ! » C'est donc assez simple ! Et puis, à cette époque, je pensais qu'être dans le droit était la seule voie pour les aider... J'en ai découvert d'autres depuis ! Je ne suis pas coach ni conférencière par hasard.

Handicapower, c'est quoi ?

C'est un cri de guerre ! C'est rappeler en un mot le « pouvoir de la différence »... C'est casser ce regard pessimiste, déprimant, qui rabaisse, condamne lorsque l'on a un handicap, lorsqu'on n'est pas dans le moule... Justement, être différent nous oblige à « faire autrement » pour arriver au même résultat que les autres... Encore faut-il oser, ne pas se laisser décourager par le regard des autres, leur incompréhension, leurs jugements... Car si on regarde bien, les personnes qui réussissent aujourd'hui sont celles qui disruptent (cassent, transforment) les modèles existants en les rendant obsolètes, compliqués, pénibles à vivre pour le client final ! Elles apportent une autre façon de voir les choses/de faire/ d'agir qui est plus simple, plus pratique, plus originale, plus flamboyante...

Subissez-vous encore des discriminations ?

Bien sûr ! Il est vrai que ma notoriété et mon expertise font que je subis de moins en moins de discrimination avec le temps... Mais cela m'arrive encore régulièrement dans la vie civile, soit du fait de mon accent (qui reste un accent de sourde et beaucoup n'aiment souvent pas faire l'effort de comprendre un accent différent) soit parce que je suis mise dans un contexte qui me met en difficulté (quand on me parle avec un masque, quand on me parle de dos...). Les réactions sont souvent méprisantes, rejetantes, agressives... Et quand je mets des mots pour expliquer cette incongruité, la majorité des personnes change de comportement. Mais certains restent sur leur position et je n'insiste pas ! Le dialogue est juste rompu... Chacun part vivre sa petite vie... L'avantage que j'ai aujourd'hui, c'est qu'avec l'expérience, j'ai compris que les personnes qui restaient campées sur leurs positions, leurs croyances sans accepter le changement, la découverte, le plaisir d'apprendre quelque chose de nouveau, étaient souvent des personnes dures avec elles-mêmes aussi, pas forcément heureuses ni épanouies... Je leur tends toujours une perche et si elles ne la prennent pas, je n'en suis pas responsable ! Ou alors, elles traversent un moment compliqué dans leur vie qui fait qu'elles ne sont pas disponibles pour s'ouvrir aux autres... Et ça, c'est humain ! Nous ne sommes pas toujours au top nous non plus!

Un message peut-être pour nous encourager dans nos études et dans notre vie ?

Croyez en vous ! Faites-vous confiance ! Bien sûr que vous êtes capables ! Ne laissez personne décider de votre vie à votre place... C'est en essayant que vous allez trouver votre propre chemin... Et ce n'est pas parce que personne ne l'a jamais fait comme vous avez envie de le faire vous, que c'est vous qui avez forcément tort ! C'est la pratique qui vous le dira... Alors foncez si vous avez une petite voix intérieure qui vous pousse à tenter des choses nouvelles ! Et quand quelque chose vous fait profondément vibrer, ne laissez pas vos peurs ni votre entourage vous empêcher d'y aller ! D'ailleurs, derrière vos plus grandes peurs se cachent vos plus précieux trésors... Maintenant que vous le savez, goooooo !

Propos recueillis par les apprentis

« Croyez en vous ! »

INFOS PLUS

A découvrir le livre positif de Virginie Delalande, *Abandonner ? Jamais !* aux Editions Kawa. Extrait…

« Je vous parle avec une voix… Cette voix qui peut-être vous dérange… c'est une voix que moi-même je ne connais pas, que je n'ai jamais entendue. C'est le fruit de vingt ans de travail, vingt ans d'orthophonie trois fois par semaine, un vrai travail de perroquet ! Mille fois j'ai eu envie d'abandonner, mille fois je me suis dit : "A quoi bon ? Cela vaut-il la peine d'aller jusqu'au bout ?"

Et puis, je suis devenue avocate, parce qu'on m'a dit que c'était impossible, que ce métier n'était pas pour moi.

Tout ceci m'a donné encore plus de force, la force de me battre pour devenir la femme que je suis aujourd'hui : une femme libre, pleine de passion et de rêves !

Alors comment mène-t-on sa vie quand on est différente, quand on a de l'ambition, mais aucun modèle de référence ? »

www.handicapower.com
handicapower@gmail.com
Pour commander le livre : https://bit.ly/abandonnerjamais

Le livre est disponible au CDI.

Virginie en échos

Quelques réactions après l'intervention de Virginie Delalande au *Grand Oral* de France 2 en 2019
https://www.youtube.com/watch?v=oycj86BIZBg

L'écho de Lubin Gibon. Le parcours de Virginie me touche fortement car elle a vécu beaucoup de choses pénibles quand elle était enfant. La persévérance qu'elle a eue pour en arriver là est juste folle ! Elle prouve que n'importe quelle personne, qu'elle soit valide ou qu'elle soit handicapée (sourde, aveugle, etc.), si elle a la force de réussir et d'y croire, elle peut y arriver.

L'écho d'Elrusskov8. Virginie Delalande n'a vraiment pas une vie facile, mais malgré sa surdité profonde, elle n'a jamais baissé les bras. Elle a un métier prestigieux alors que même les gens qui peuvent entendre n'ont pas les moyens d'y parvenir. C'est une femme forte très intéressante et exemplaire.

L'écho d'Akatom. Virginie Delalande est pour moi une personne forte et incroyable. Pourquoi je dis forte ? Car il faut être forte pour avoir le courage de surmonter son handicap malgré les difficultés.

En écoutant Virginie Delalande on a pu constater qu'elle maîtrisait parfaitement le langage verbal et le langage non verbal.

- Langage verbal

⇨ Des phrases compréhensibles
⇨ Une bonne articulation
⇨ Des mots touchants
⇨ Le volume maîtrisé
⇨ L'accentuation de certains mots
⇨ Le silence
⇨ Le ton varié

- Langage non verbal

⇨ Le sourire
⇨ Le regard
⇨ La gestuelle

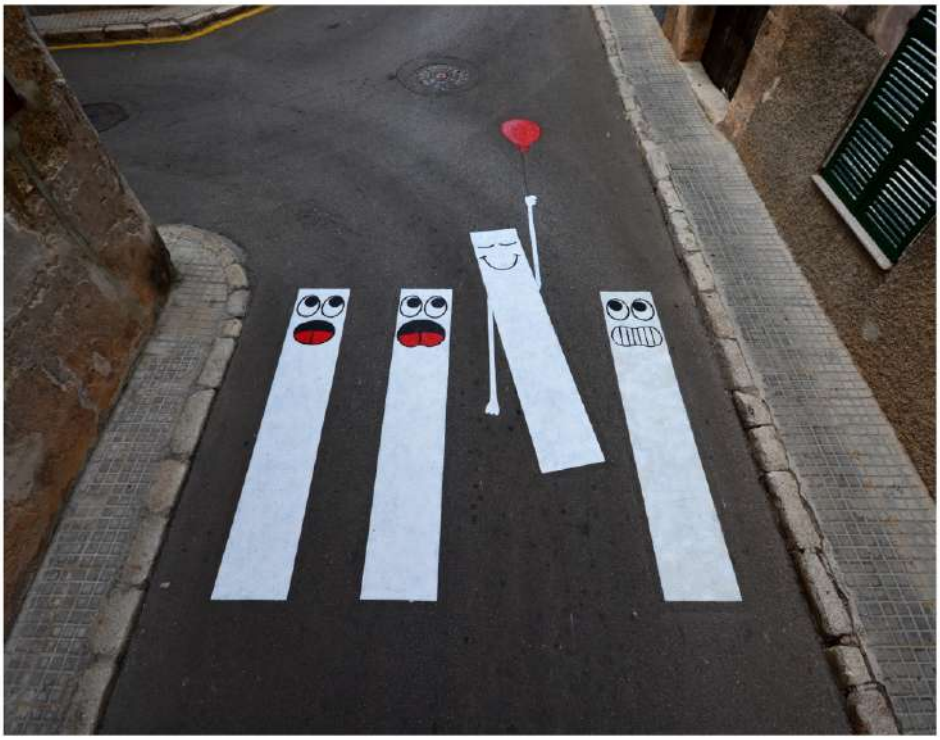
Capture d'écran

Sur France 24 en décembre 2020, Virginie Delalande disait : « Et effectivement quand je dis *Abandonner ? Jamais !* c'est parce que j'ai trouvé trois clés qui aujourd'hui me servent quelle que soit la situation que je traverse. Un, la persévérance. Quand on a un objectif clair, un objectif qui nous fait rêver. Deux, la confiance en soi. Quand on ne l'a pas au départ, en général on la construit en passant à l'action au fur et à mesure. Et vraiment quand on n'y arrive pas, parce que ça peut arriver, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide et demander de l'aide aux bonnes personnes parce que tout le monde n'est pas capable de recevoir une demande d'aide. »

Capture d'écran
https://www.youtube.com/watch?v=5e3p43t-Uqc

L'envolée d'une trace

Nous apprécions beaucoup le street artiste OakOak originaire de Saint-Etienne qui est une figure incontournable du street art à la française. Une de ses œuvres qui fait du bien, avec nos échos…



OakOak, Majorque, 2017. Photo : OakOak
« J'ai eu l'autorisation de faire ce passage. Il a été réalisé lors d'une résidence artistique. Je n'ai pas vraiment de message hormis de m'amuser avec les passages piétons et les rendre plus sympathiques », nous dit le street artiste stéphanois. www.oakoak.fr

L'écho d'Antoine. Ma pensée sur cette image est assez positive, car j'aime le street art et ce passage piéton est très original et beau. Je comprends cet art, comme un moyen de forcer les gens à traverser sur les passages piétons et non à côté, pour son originalité.

L'écho de Florian Christen. Ce que je pense de cette image est assez positif car déjà je trouve le concept très original. Ce passage est très voyant de loin. Je respecte aussi le temps passé sur ce travail. Je comprends cette image comme une sorte de passage piéton mais pour enfants. Cette œuvre me fait beaucoup rêver car déjà l'idée du dessin est vraiment très particulière. Ensuite déjà l'idée de si on peut dire ça comme ça, de remixer le passage piéton, fait déjà bien rêver le piéton et aussi ce personnage qui s'envole avec le ballon, fait également penser à la liberté. Cette œuvre me fait imaginer que le personnage qui s'envole est en quelque sorte un message pour dire aux gens que le rêve est vraiment possible. De voir ce personnage s'envoler c'est comme pour dire que même les rêves les plus fous sont possibles et qu'il faut s'envoler vers ces rêves-là. Je pense que je serais capable de reproduire une œuvre comme ça car déjà, le thème du rêve est un thème merveilleux. J'adore vraiment le côté street art. Tout mon respect pour cet artiste.

L'écho de Lp. Je comprends cette image comme si OakOak a fait ça peut-être pour que les gens marchent plus à pied que d'être en voiture. Mais je peux aussi la comprendre comme si des fois il faut prendre son envol et ne pas dépendre de quelqu'un ou de quelque chose mais de poursuivre ses rêves et ses idées. Cette image est liée au mot rêver car le troisième personnage avec le ballon a l'air de s'envoler, d'être un peu ailleurs. C'est lié au mot imaginer car quand on voit l'image on s'imagine l'histoire de ces quatre petits personnages. Et le mot créer est aussi présent car ce n'est pas quelque chose que l'on voit d'habitude et c'est OakOak qui a créé ce passage particulier.

L'écho de Kenza Zellagui. *Rêver.* Je trouve que l'image représentée par OakOak fait assez rêver, ça donne envie de s'envoler et de ne plus revenir, ce qui est parfait et me donne envie d'être à la place du ballon. *Imaginer.* Cette œuvre d'art me fait imaginer que tous les rêves sont possibles à réaliser avec un peu de volonté, ce qui est donc possible d'être imaginé par nous-mêmes. Mon personnage préféré qui me fait imaginer le plus c'est celui qui s'envole avec un ballon. *Créer*. Je pourrais donc créer une œuvre d'art dans le même genre, cette œuvre m'inspire vraiment et représente complètement mes envies. J'ai envie de m'envoler, de découvrir, d'explorer. Le street art est un style d'art magnifique !

Nez à nez avec Florence Cestac

Retour sur notre page de couverture concoctée par un grand nom de la bande dessinée(nez). Florence Cestac est née le 18 juillet 1949 à Pont-Audemer. Après une scolarité modeste, elle intègre, en 1965, les Beaux-Arts de Rouen puis, en 1968, les Arts décoratifs de Paris. Durant sa carrière, elle obtient de nombreuses récompenses dont le prestigieux grand prix de la ville d'Angoulême.

Photo : © Rita Scaglia

Pourquoi avez-vous accepté de faire un dessin pour notre journal ?
Par ce que je suis gentille, que ça m'amuse et j'aime bien faire part de mon expérience auprès des plus jeunes.

Comment l'inspiration vous est-elle venue ?
L'inspiration c'est comme l'entraînement d'un sportif, ça se travaille au quotidien et de pouvoir faire un dessin sur n'importe quel sujet sans tomber dans la vulgarité, sans blesser les gens et de faire passer un message compréhensif.

Pourquoi avoir choisi le noir et blanc ?
Le noir et blanc parce que ça va plus vite et que c'est la tradition du dessin de presse.

La souche de bois a-t-elle une signification ?
Non la souche de bois n'a aucune signification mais il y a la référence à la statue de *Diane chasseresse* du musée du Louvre. Elle tient un cerf et moi j'ai mis Truffo le chien des *Déblok*. (Voir p. 8).

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers ce dessin ?
Que même si on est une femme il faut toujours lutter contre ce qui ne vous plaît pas et l'arme employée pour ma part, sera le crayon pour dessiner.

Un bon dessin, c'est quoi ?
Un bon dessin c'est d'abord être efficace et porter à la réflexion sur le sujet.

Que dites-vous aux personnes qui n'aiment pas la BD ?
Ceux qui n'aiment pas la BD je leur dirais qu'ils passent à côté d'un art qui a maintenant conquis ses lettres de noblesse, qu'il y a pléthores de propositions et donc forcément un genre qui leur conviendra, et que le phénomène BD de ces 20 dernières années est français et que dans aucun autre pays il n'y a une telle production, donc soyons-en fiers et soyez curieux.

Florence en échos

L'écho d'Akatom. En voyant cette image je vois que les gens veulent défendre la liberté d'expression contre les personnes qui sont contre. Je trouve que cette image représente bien la liberté d'expression, je pense qu'elle fait passer un bon message que tout le monde comprend facilement. Elle montre que la liberté d'expression est forte.

L'écho de Lubin Gibon. Diane qui est la déesse romaine de la chasse se bat ici pour la liberté et surtout pour la liberté d'expression. Elle se bat avec des crayons et des pinceaux. Un bel hommage en mémoire des morts et des blessés lors de l'attentat terroriste islamiste à Paris le 7 janvier 2015 contre le journal satirique *Charlie Hebdo* où de nombreux dessinateurs ont été tués au nom de la liberté d'expression. Le dessin de Florence Cestac s'inspire d'une sculpture que l'on peut voir au musée du Louvre à Paris, *Diane chasseresse*.

Photo : Shonagon

L'écho de Faucon. Déesse de la chasse, mais symbole de la liberté… Je vois cette image d'une façon que je trouve assez limpide, Diane déesse de la chasse est représentée avec ses caractéristiques les plus reconnaissables à quelques différences près. Elle utilise des outils de dessin et de marquage divers qu'elle semble utiliser comme une arme pour protéger la liberté d'expression et défendre les paroles et les écrits. Elle est également accompagnée de son chien qui semble agressif et elle semble également déterminée à sa cause. Plus globalement le dessin en lui-même bien que simple est en réalité très travaillé et une bonne inspiration se cache dans ses arrières et les détails une fois analysés parlent à tout le monde. C'est un dessin universel qui peut toucher toutes les générations et origines. Personnellement je trouve ce dessin très joli. Il se démarque dans un style propre et dégage une énergie bien à lui.

Florence en famille

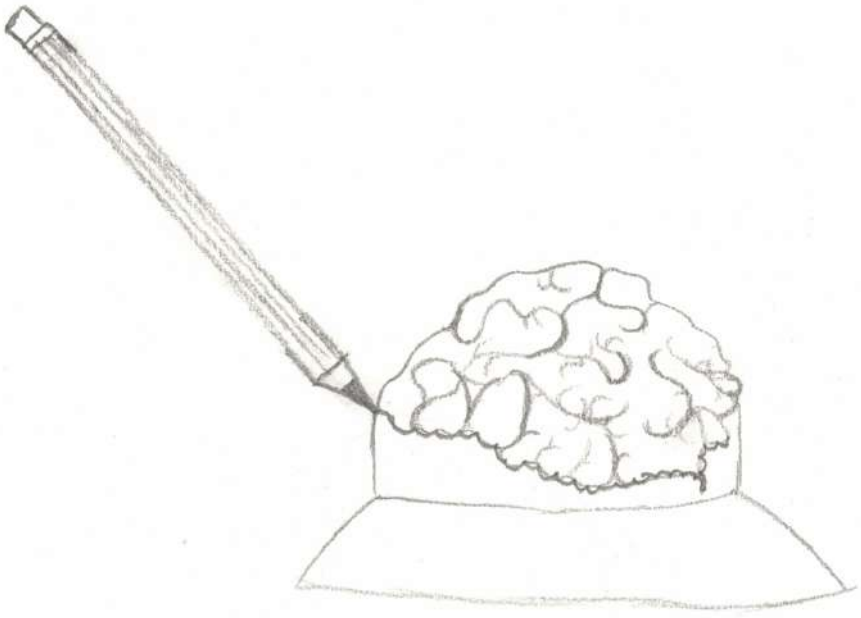
Un papa, une maman, une famille formidable (la mienne !) est une bande dessinée autobiographique de Florence Cestac, une bédéiste très intéressante. La bande dessinée évoque son enfance avec sa famille et plus exactement ses parents Jacques et Camille Cestac, montrant son père sous un jour négatif. Il est ingénieur des Arts et Métiers et épouse Camille, fille d'un fermier. Il est distant envers ses enfants et il se comporte en tyran envers son épouse. L'autrice, Florence Cestac a grandi à Pont-Audemer et à Rouen. Après des études artistiques, elle co-fonde et co-dirige les éditions Futuropolis. En 2000, elle reçoit le grand prix de la ville d'Angoulême. Elle est connue pour ses positions féministes et l'humour de ses œuvres. J'ai beaucoup apprécié cette bande dessinée malgré le fait que je ne sois pas un grand lecteur, je recommande sincèrement la lecture de cette dernière. Elle serait à relire sans problème, le style d'écriture et de dessin de cette autrice m'ont captivé. J'ai adoré, très belle expérience de lecture.

Elrusskov8

© Dargaud, 2021

DOSSIER : L'INTELLIGENCE

Place à l'intelligence ! Nous vous proposons une déclinaison variée autour de ce thème…



L'intelligence en sens

Pour moi, le mot « intelligence » a plusieurs sens.
Il peut y avoir l'intelligence technologique. A notre époque, il y a de plus en plus de robots avec une intelligence qui se rapproche de celle de l'humain.
Après, il y a bien évidement l'intelligence de l'humain. Elle peut s'interpréter de plusieurs manières. L'intelligence veut dire qu'on en a beaucoup dans le cerveau. Son opposé serait qu'il soit « bête ». Si on explique quelque chose, la personne en question comprendra tout de suite sans avoir besoin de trop réfléchir, par exemple.
Pour finir, il y a l'intelligence artificielle qui consiste à rajouter une main « en métal » à ceux qui l'ont perdue, par exemple.

Donc l'intelligence est quelque chose de fondamental, selon moi. Sans intelligence, le monde n'arriverait pas à avancer. Car les gens auraient trop de mal à comprendre des choses futiles et la technologie n'arriverait plus à avancer.

Texte : Louise Hoffstetter
Illustration : Florian Christen

Plusieurs formes d'intelligence

Pour moi, il y a plusieurs formes d'intelligence. L'intelligence à l'école c'est-à-dire les personnes qui ont des facilités avec certaines matières ou toutes ou alors l'intelligence morale : l'ouverture d'esprit.
Quelque part, tout humain est doté d'une intelligence, quelles que soient ses origines, ses croyances, son sexe, son état d'esprit, on est tous nés avec la capacité d'apprendre par exemple à communiquer, à s'éduquer... à sa manière.
Certaines personnes pensent que l'intelligence se trouve seulement chez les personnes fortes intellectuellement à l'école, mais pour moi l'intelligence va au-delà de ça.
L'intelligence c'est quand on est capable de réfléchir soi-même sur certaines choses, d'avoir ses propres avis et d'aller plus loin dans ses pensées. L'intelligence c'est aussi respecter les autres, même si on ne partage pas les mêmes points de vue, les respecter sur leurs idées et façons de penser.
L'intelligence c'est aussi se comprendre soi-même, ce que l'on veut, ce que l'on est, pourquoi et quoi faire.

Maëlle Ehrhard

L'ouverture d'esprit

Personnellement, l'intelligence c'est une question d'ouverture d'esprit. Lorsque l'on est ouverts d'esprit, on est ouverts au monde et aux différentes cultures, aux différents savoirs qui se transmettent. Cette ouverture d'esprit nous offre une culture gigantesque, et cela nous permet d'être compréhensifs à propos du changement, des découvertes sociales, historiques, médicales, scientifiques… qui sont faites. Etre compréhensif, c'est s'intéresser au monde et à tout, c'est élargir sa culture. Cela nous permet de vivre en société, car l'ouverture d'esprit est essentielle au bien-être de la vie en communauté. Cette ouverture

d'esprit nous amène ainsi aux multiples découvertes que les humains arrivent à faire.
L'intelligence, ça se cultive, les éléments du monde nous l'apportent. Des scientifiques, des chercheurs du monde entier échangent entre eux leurs savoirs, leurs données. Tout le monde est capable de découvrir, ou d'être ouvert au monde pour ainsi avoir un savoir énorme. Alors selon moi, l'intelligence c'est être ouvert d'esprit et savoir vivre ensemble afin d'avancer, de progresser et de faire évoluer notre monde, mentalement et physiquement.

Elisa Coché

L'intelligence en mots mêlés **par les EPC**

A vous de trouver les mots !

Y B W Ç E J M R A Z S I A C N A R F O K	CERVEAU
Z U I R M R M D E V O I R S C H Z Y E H	TRAVAIL
K Q E E R S O V A O R D I N A T E U R A	INTELLIGENT
P P N L T N E G I L L E T N I D T S C J	DEVOIRS
M A Q L S H G U A J O C W H C Ç B C A Q	SAVOIR
C R Ç E N B Ç J Q H O L K O W V X R U J	CONNAISSANCES
D X A I R H O C A I T T I X Y H E A J H	PENSEES
X C W C C Z X O U D T Y L A K N S B H C	EINSTEIN
Z S L I J T L B H O P A P T V R F B Z O	PYTHAGORE
C M E F E N O H P T R A M S U A Z L E N	CULTURE
U M R I U H S S Z U I M P E G F R E A N	MATHEMATIQUES
L Z D T W S E S X A U W S E H B Z T L A	FRANCAIS
T Z N R W E E A E R T S H S C T K H W I	APPRENDRE
U I E A R C S V U I E I B I Y H A K I S	SMARTPHONE
R X R D Z N N O W F N R J N V F E M N S	SCIENCES
E B P G T E E I O M H S Y X E A A C S A	ARTIFICIELLE
Z W P B K I P R T Z U E T D M Z N R S N	ORDINATEUR
D R A K Y C P P O U F K B E T X Q V B C	PROFESSEURS
V A Ç S Ç S N U D G B Q F S I U T T P E	ECHECS
Z T N C V C E R V E A U O S Q N Q B G S	SCRABBLE

Et d'autres étincelles…

Pour moi, l'intelligence c'est le fait d'avoir de la connaissance, du savoir-faire, de comprendre certaines choses plus rapidement que certaines personnes, s'adapter plus facilement, apprendre et assimiler des situations nouvelles, faire des liens entre telle et telle chose, retenir et pouvoir définir.

Célia Bastian

Notre intelligence augmente tous les jours, on est toujours en train d'apprendre, on ne s'endort pas sans avoir appris quelque chose durant la journée. Que ce soit de l'intelligence linguistique, musicale, etc. Tout le monde est intelligent à sa façon. L'intelligence s'accompagne également de la pensée critique afin d'interagir dans la société.

Giu

***L'Incroyable Histoire de la médecine*, par Pr Jean-Noël Fabiani et Philippe Bercovici, Les Arènes BD.**

Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ?

Vous l'ignorez peut-être mais l'intelligence artificielle est déjà dans notre quotidien et nous l'utilisons parfois sans même le savoir. L'IA est une technique qui permet de faire trois choses : comprendre, raisonner et interagir.
L'intelligence artificielle va permettre à une machine de « comprendre » notre environnement, cela peut-être les gestes que je fais ou ce que je dis ou même reconnaître un élément dans une image ou dans une vidéo.
Ensuite « raisonner », grâce à l'IA, la machine a le pouvoir d'identifier des schémas qui se reproduisent et d'anticiper la suite. Si par exemple, nous traçons une droite avec une suite de points, la machine va être en mesure d'anticiper et prédire l'emplacement du point suivant.
Et enfin « interagir », avec l'IA, la machine artificielle peut interagir avec l'humain, le tout, de façon naturelle. Les exemples les plus connus sont les assistants vocaux comme Siri, OK Google, etc.
Comprendre, raisonner et interagir, voilà les trois verbes qui résument bien l'intelligence artificielle.

Louise Hoffstetter

« Pour ma part, je prendrais bien un peu d'intelligence artificielle ! » Illustration : Gauthier Hiss

L'écho de Geoffrey Séverac. L'intelligence artificielle c'est ce qu'on peut dire l'avenir, même si elle ne pourra jamais remplacer le travail humain mais elle pourra apporter une nouvelle vision des choses et apporter une assistance morale pour des personnes (robot de compagnie) comme Google home, Alexa…

L'écho d'Oceane Mecker. Je trouve que l'intelligence artificielle est un sujet très passionnant, cette forme d'intelligence est très surprenante. Rien qu'à regarder le robot Sophia qui possède une IA, ce qui lui permet de discuter avec des personnes.

L'intelligence artificielle : science-fiction ou réalité ?

En réalité, l'intelligence artificielle est déjà parmi nous : ce n'est pas de la science-fiction. D'ailleurs, cette technique a vu le jour dès 1950 !
Aujourd'hui, l'IA connaît un formidable développement. Un boom qui s'explique par la rencontre de trois facteurs : l'explosion des données, les progrès en mathématiques et algorithmiques et la puissance des ordinateurs.
L'intelligence artificielle est présente dans notre quotidien. Nous l'utilisons sans même nous en rendre compte.
Voici cinq exemples insolites :
- un célèbre fabricant d'ascenseurs utilise l'IA pour analyser en temps réel la fiabilité de ses ascenseurs et anticiper les pannes ;
- les forestiers utilisent l'intelligence artificielle pour analyser les images par satellite pour faire l'inventaire des forêts et surveiller leur santé ;
- le célèbre musée américain, le *Metropolitan Museum of Art* (MET) utilise l'intelligence artificielle pour exposer des millions d'images d'œuvres d'art et interagir avec son public de façon ludique ;
- un fabricant d'automobiles français utilise également l'IA pour prédire les performances des voitures grâce à l'historique de courses passées ;
- une start-up éducative utilise l'intelligence artificielle pour aider les élèves en situation de handicap à lire plus facilement.
L'intelligence artificielle ne nous remplace pas, elle ne fait qu'amplifier notre ingéniosité.
Bref, l'intelligence artificielle révolutionne nos façons de vivre et elle permet de relever les grands défis de notre société.

Louise Hoffstetter

La vie numérique après la mort

Pouvoir continuer de parler avec l'être aimé après son décès, l'entendre nous répondre avec les mêmes inflexions de voix. Non, ce n'est pas de la fiction, mais un développement des « chatbots » ou robots parlants. La vie, oui. Mais jusqu'où ?

L'écho de L.M. Le numérique après la mort, personnellement je suis contre. Même si je peux comprendre les personnes qui souhaitent posséder un robot d'un être aimé décédé, c'est pour moi quelque chose d'impensable car sur le fait, c'est génial mais une personne peut-elle vraiment faire son deuil ainsi ? Va-t-elle pouvoir se rendre compte, en cas de grande souffrance due à la perte de l'être aimé que ce n'est pas la même personne mais simplement un robot artificiel de cette personne ?
Je pense à la dignité de la personne décédée aussi, si elle n'avait pas été d'accord qu'un robot la « remplace ».
Il y a pour moi beaucoup de questions à se poser face à cette nouvelle technologie, dans certains cas cela pourrait même être dangereux.
Je pense que ce n'est pas forcément une bonne idée de « robotiser » ainsi une personne qui n'est plus de ce monde.

L'écho d'A. La vie numérique après la mort je trouve ça vraiment pas intelligent car ça nous aide pas du tout à faire le deuil de la personne décédée. Quand une personne meurt nous devons faire le deuil rapidement car c'est un évènement très difficile à surmonter. Mais malheureusement avec la vie numérique je pense que tout cela sera encore plus difficile car une personne qui utilisera cette application pourra devenir dépendante de cette application en écoutant sa voix, en parlant avec. Forcément la personne en deuil voudra lui parler encore et encore et ne pourra sûrement pas s'arrêter. Franchement je trouve ça bête aussi de parler avec une personne décédée car je trouve ça irrespectueux même si la personne est d'accord mais je trouve que ce n'est pas respectueux car la personne il faut la laisser reposer en paix.

Des amis spéciaux

Il leur répond à n'importe quel moment de la journée, plaisante pour leur remonter le moral et ne les embête jamais. Des millions de Chinois et de Chinoises ont trouvé le petit ami parfait, mais il est… virtuel. Ils configurent eux-mêmes l'ami idéal avec un « chatbot » (ou robot de conversation) créé par Xialoce, un système d'intelligence artificielle.

L'écho de Louise Hoffstetter. Pour les personnes en manque d'affection et qui n'ont pas tellement d'amis, ce genre de technologie est superbe. Elles ne sont jamais seules, il les fait rigoler, etc. Donc ils ont un sentiment d'amour envers eux.
Cependant, malgré tout ça, c'est une technologie addictive. Les personnes vont se couper du reste de leur entourage, elles ne vont plus sortir et elles vont tomber amoureuses d'un personnage virtuel.

L'écho de L. M. Je trouve cela triste car il n'y a pas de contact physique avec le petit ami virtuel, ce n'est pas du tout pareil. En plus de cela si la personne ou en l'occurrence le robot n'a pas de défauts, on s'ennuie ! Mais le côté positif, il n'y a pas de dispute, pas de cadeau à offrir pour les fêtes.

L'écho de Noé Wogenstahl. L'aspect positif est que des gens qui n'avaient pas d'amis puissent en trouver un. Ils peuvent se sentir moins seuls donc moins déprimés. Et ils ont plus le moral.
L'aspect négatif est que ça peut couper les personnes de la vie sociale, ça peut aussi nous renfermer sur nous-mêmes. Ça peut même aussi faire de moins s'entendre avec sa famille.

INFOS PLUS

La morale détermine ce qui est bien ou mal.
Exemple : tuer est mal.

L'éthique détermine ce qui est bien ou mal dans une situation donnée. Qu'en est-il du suicide assisté ? Qu'en est-il de l'euthanasie ? Etc. A chacun son avis.

Robot => L'écrivain tchèque Karel Capek a créé ce mot en 1920 pour une pièce de théâtre de science-fiction, sur la base des mots slaves « rabota » (travail) et « rabotnik » (travailleur)

Chatbot => Mot anglais forgé sur « chat », la conversation, et « bot », pour robot. D'où l'appellation de « machines ou agents conversationnels ».

Qui n'a pas une photo de classe dans un tiroir ? Nous vous proposons une toile d'un jeune Alsacien… Une peinture de classe un peu particulière. Fran Graff est un artiste plasticien et musicien né en 1990 à Mulhouse. Il a étudié dans différentes écoles d'Art et travaille en ce moment sur un album qui sortira cette année.

L'artiste plasticien Fran Graff.
frangraffstudio@gmail.com
Photo : DR
Ci-dessous, Fran Graff, *Sans titre*, 2020, collection particulière.
Photo : Fran Graff

L'écho d'Ewan. Rêver, imaginer, créer… Ce tableau est lié à cela, car cette peinture a été créée, imaginée par l'auteur et les personnages sur la photo sont déformés comme dans un rêve.
En regardant ce tableau, j'observe des personnes, peut-être des élèves d'une classe, car il y a des enfants assis sur des bancs et une adulte sur la gauche, comme sur une photo de classe. Certains enfants portent des masques, d'autres ont l'air maquillés.
Cette image, me fait voyager, en la regardant, elle me fait penser à des souvenirs d'enfance. Ce tableau respire les souvenirs, les visages ne sont pas très visibles, comme s'ils étaient effacés ou lointains. Je pense que cette illustration a été un moment, ou encore un souvenir du peintre.
Ce tableau, je le trouve relaxant, il est à la fois très flagrant, car il semble clairement évoquer des souvenirs, mais à la fois intrigant, car on se pose plein de questions en l'observant. Je trouve que la manière dont le peintre a fait ce tableau attire le regard.
Selon moi cette œuvre peut effectivement être liée au thème de l'intelligence car il faut quand même une certaine réflexion et une forme d'intelligence pour se rappeler de certains visages, certains souvenirs peints sur ce tableau. Il faut faire preuve d'intelligence pour pouvoir faire ce genre d'œuvre. Ce tableau peut aussi être lié à l'intelligence car sur l'image je constate fortement qu'il y a des élèves, sûrement une classe… ce qui nous ramène au domaine de l'intelligence, de l'école, de l'apprentissage.

L'écho d'Océane Mecker. Pour moi, ce tableau je le comprends de la manière suivante : on dirait une photographie de classe où les enfants qui possèdent un visage monstrueux sont peut-être les perturbateurs de la classe. Tandis que ceux qui ont le visage déformé sont peut-être ceux qui travaillent. Cela peut bien évidemment porter à confusion parce que l'on ne peut pas forcément savoir la signification de ce tableau.
D'après moi, ce tableau est parti de l'imagination du peintre ce qui pourrait expliquer pourquoi ces enfants ont leurs visages déformés ou monstrueux. Portent-ils un masque ? Pour quoi faire ? Je ne sais pas. A mon avis, ce tableau peut également dégager un sentiment de peur des enfants ou d'avoir des enfants venant de la part du peintre.
Selon moi, cette œuvre est fortement liée au domaine de l'intelligence, en regardant la peinture on observe des enfants qui sont sûrement à l'école, ce qui nous ramène à l'étude, à l'intelligence, à l'apprentissage. Le peintre est lui-même lié et rattaché à l'intelligence car il faut faire preuve d'un savoir-faire pour peindre une telle œuvre remplie de souvenirs.

L'écho de Geoffrey Séverac. Ce tableau est très étrange, on dirait un groupe d'enfants en sortie extra-scolaire écrasé par un rouleau compresseur. C'est aplati, étiré, déformé. Pourtant on arrive à distinguer des personnes, l'image fuit vers le haut. On peut croire que les enfants avec des masques représentent leur personnalité en classe, ce qui peut avoir un rapport avec l'intelligence des enfants turbulents en classe.

L'écho de Florian Christen. Il est vrai que ce genre de tableau n'est pas vraiment mon style. Mais j'aime bien l'idée du tableau qui est assez originale. Un avis plutôt positif. Surtout que je pense que l'imagination est présente. Ce tableau peut être rattaché au thème de l'intelligence car c'est peut-être lié à la photo de classe donc à l'école qui ramène du coup au thème de l'intelligence.

L'écho de Lp. Mon avis sur ce tableau est que je ne le trouve pas comme tous les tableaux, il est différent. D'un côté, j'apprécie car Fran a réussi à se démarquer de tous les peintres mais d'un autre côté à cause de sa différence je ne le comprends pas. Ce tableau peut être rattaché au thème de l'intelligence car on est comme sur une photo de classe et on pourrait aussi dire que peu importe le visage ou la couleur, tout le monde peut être intelligent .

L'écho de Kenza Zellagui. Je comprends l'image comme quoi on est tous différents mais au final tous pareils, égaux, malgré nos différences liées à l'origine, au sexe, à la santé…

L'écho d'Iliess. Je comprends ce tableau comme un rêve d'un enfant qui retient un très mauvais souvenir de sa classe. Et que les personnes qui sont représentées avec un visage effrayant étaient les personnes qui embêtaient le petit garçon qui fait le rêve.

L'artiste en questions

« J'utilise l'art comme moyen d'exploration et de questionnement – plutôt qu'une source de déclaration ou d'affirmation », nous dit Fran Graff. Nos questions par rapport à son tableau p. 13.

Quelle est la taille de ce tableau ?
Le tableau mesure 122 x 162 cm.

D'où vous est venue l'inspiration ?
L'inspiration m'est venue de ma classe de CE2 et du monde actuel.

Combien de temps avez-vous mis pour faire ce tableau ?
C'est assez difficile de répondre à cette question étant donné que je l'ai fait de manière très sporadique sur deux ans.

Que voulez-vous nous faire passer à travers ce tableau ? Que signifie ce tableau ? Pourquoi avoir fait ce tableau ? Pourquoi les enfants forment-ils une sorte de triangle ? Pourquoi l'image est-elle déformée ?
Dans mon travail, j'examine les systèmes d'identité culturelle, de pouvoir et de croyance. Dans une collusion de sens, je relie l'histoire de l'art et la culture populaire en explorant leurs connexions et leurs contradictions. Ici, en hybridant une photo de classe avec un style de peinture figuratif expressionniste – conférant au tableau une qualité de déjà-vu. L'idée étant de saisir pleinement toutes les possibilités de l'art afin de produire un art inconfortable. En ce sens, j'essaye d'appeler à un dialogue critique entre le passé et le futur. Pour apprendre et comprendre, il est parfois nécessaire de démonter les choses. Ici, la déformation et la forme globale fonctionnent comme une armature au tableau. La musique façonnant ma pratique plastique, je suis intéressé par la tension entre la forme figurative et l'agencement que forment les accords purs de couleurs et le mouvement.

Pourquoi la présence du drapeau chinois et du serpent ?
On peut parler ici d'omniprésence. Celle de la Chine dans notre consommation en général ou encore du Covid. Le drapeau venant ainsi parasiter la lecture du tableau. Son manche en forme de serpent est là pour son symbolisme – le matérialisme, le mal ou encore la tentation.

Pourquoi certains élèves sont-ils masqués ?
Ils n'ont pas de masques, il s'agit de leurs visages.

Dans quelle mesure ce tableau peut-il être rattaché au thème de l'intelligence ?
Ce tableau pourrait se rattacher au thème de l'intelligence par la représentation d'une classe d'école, lieu d'apprentissage. Donc soyez sages les enfants et écoutez bien vos professeurs pour devenir intelligents.

Propos recueillis par les apprentis

Astérix, l'intelligence d'un Gaulois

Créé par René Goscinny et Albert Uderzo en 1959, Astérix fait partie de ceux qui véhiculent l'idée d'intelligence ! *Le Roman des Goscinny, Naissance d'un Gaulois*, de la dessinatrice Catel, est le premier volet consacré à René Goscinny, scénariste génial. « C'est l'histoire de la bande dessinée européenne à travers lui », nous dit Catel.

Catel à Schiltigheim. Photo : VDA
Illustration : Catel, *Le Roman des Goscinny, Naissance d'un Gaulois*. © Grasset

Pouvez-vous nous parler de votre ouvrage ?

Il parle de la création d'Astérix mais aussi de la naissance de René Goscinny, d'où il vient. Il a créé finalement l'égérie de la France, aujourd'hui comme le coq on connaît Astérix. C'est cette double naissance de lui qui n'est pas français, il crée un personnage qui est un Gaulois et finalement il devient plus français que français si je peux dire. Avec l'expression « *Naissance d'un Gaulois* », c'est lui aussi. C'est l'histoire d'un mec qui arrive à créer l'icône le plus emblématique de la France, c'est comment un homme qui part de rien, il crée Astérix. Anne Goscinny sa fille est venue me demander et j'ai dit non car son père n'est pas une femme et il n'est pas franchement inconnu. Moi je travaille plutôt sur des femmes clandestines de l'histoire, c'est tout à fait le contraire de son père et donc elle était assez vexée que je lui ai répondu non et c'est dans un deuxième temps quand elle m'a raconté sa propre vie. Elle c'est la clandestine de cette histoire. C'est elle mon vecteur d'ailleurs. Il y a deux personnages sur la couverture, ce n'est pas que lui. C'est elle mon héroïne là-dedans. Et je continue donc sur ma lancée sauf que c'est une héroïne moderne qui est vivante, qui a mon âge, on crée ensemble, elle avait tout de mon héroïne un peu clandestine. Dans ce tome c'est le Goscinny qu'on ne connaît pas. Celui qui n'est pas français, le Goscinny lié à la Shoah, le Goscinny qui était dessinateur avant tout et comment il a galéré pour créer finalement ce personnage qu'il a inventé avec Uderzo en une demi-heure.

Propos recueillis par les apprentis

⇨ C'est le cas d'Astérix…

Pour moi une personne intelligente a la capacité de réfléchir pour trouver la meilleure solution face à un problème majeur ou même mineur. Et qui adopte un comportement approprié face à ces situations.

Noé Wogensthal

L'intelligence c'est ne pas lâcher l'affaire quand on pense que l'on n'arrive pas à avancer. Il faut être persévérant car dans la vie si l'on n'arrive pas à être sûr de ce que l'on peut faire personne ne va le faire pour nous. Toutes les personnes qui ne lâchent pas leur rêve, leur projet, ce sont des personnes intelligentes.

Nisa

Marie Heurtin, la grâce de l'intelligence

Marie Heurtin **de Jean-Pierre Améris, est un film intense inspiré de faits réels qui se sont déroulés en France à la fin du XIX^e^ siècle. Née sourde et aveugle en 1885, âgée de 14 ans, Marie Heurtin est incapable de communiquer. Un médecin la juge même « débile ». Sœur Marguerite veut tout faire pour sortir Marie de sa nuit et prouver qu'elle est intelligente.**

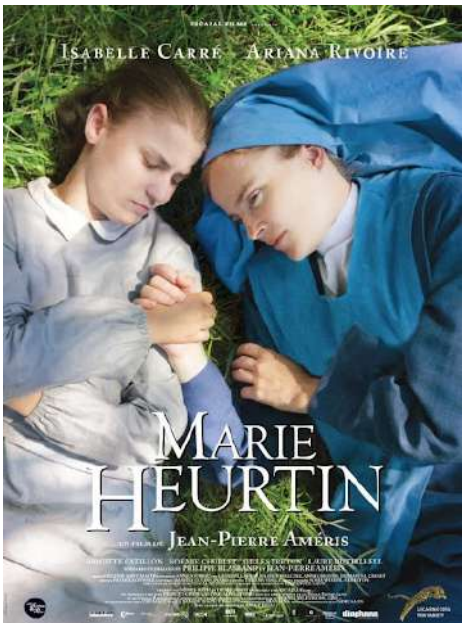


Illustration : DR

L'écho de Théophane. J'ai trouvé ce film vraiment intéressant car il parle de Marie une jeune fille qui est aveugle et sourde, donc ses parents décident de l'emmener à l'institut de Larnay, près de Poitiers où des religieuses prennent en charge des jeunes filles sourdes pour leur apprendre la langue des signes. Mais vu qu'elle est aveugle c'est très compliqué. Cette fille a aussi beaucoup de mal à se détacher de ses parents car depuis petite elle n'a qu'eux pour l'aider. Donc au début elle a beaucoup de mal au centre mais au fil du temps, au fur et à mesure elle s'adapte, apprend et à la fin elle réussit à apprendre la langue des signes et même à écrire des mots à l'aide de Sœur Marguerite qui croit en cette jeune fille, autant qu'en Dieu. C'est une très belle histoire et un film très touchant merci de nous l'avoir montré.

L'écho d'Iliess. Ce n'est pas trop mon style de film car je préfère des films d'action et d'horreur. Mais j'ai bien aimé l'histoire car c'est touchant d'aider une personne qui a un handicap aussi lourd. Ce film nous montre bien qu'avec de la patience tout est possible, et on devrait arrêter de se plaindre pour des petites choses alors que d'autres n'ont même pas la santé. Et ce film m'a permis de voir comment c'est dur de vivre en étant sourd et aveugle.

L'écho de Lp. Cette histoire m'a beaucoup touchée car Marie et Sœur Marguerite ont fini par s'aider l'une l'autre sans abandonner et sans attendre quoi que ce soit en retour.

L'écho d'Océane Mecker. J'ai bien apprécié ce film car il est plein de rebondissements, au début je ne pensais clairement pas qu'il y en aurait autant. Je suppose que cela a été difficile à réaliser à cause des différentes scènes où l'on voit des fois Marie en pleine crise, mais également en plein apprentissage grâce à Sœur Marguerite qui a pris le temps d'aider cette jeune fille. J'ai également bien aimé ce film puisque malgré son lourd handicap, elle a réussi à le surmonter. Je suis persuadée que cela doit être très compliqué d'être sourde et aveugle.

Et l'écho du co-scénariste et réalisateur Jean-Pierre Améris. Avec *Marie Heurtin*, n'est-ce pas difficile de faire un film sur le handicap ?

Je n'ai pas de problème avec cela. On a toujours peur que ça fasse fuir les gens mais on a tort. Moi ce qui m'intéresse, c'est de me demander ce qu'on peut faire quand on est sourd et aveugle par exemple. De montrer que cela ne signifie pas qu'on est bon à jeter à la poubelle mais qu'on a sa place ! Une très grande difficulté n'est pas forcément synonyme d'obstacle insurmontable. Et cela il faut le dire, le montrer ! Quand je rencontre des jeunes en difficulté, notamment dans les banlieues, je vois beaucoup de Marie Heurtin ! Défaitistes, désespérés à 12 ans, qui pensent qu'ils n'ont pas leur place dans la société, qui ne croient pas en eux-mêmes… Ils ont parfois la chance de trouver un enseignant, quelqu'un qui leur dit : « J'ai confiance en toi, tu peux y arriver, tu as quelque chose toi-aussi, mais on va devoir travailler… » C'est toute l'histoire du film, qui parle d'abord de l'éducation, de la transmission…

Sortie le 11 mai du nouveau film de Jean-Pierre Améris, *Les Folies fermières*.

Jean-Pierre Améris, en quoi *Les Folies fermières* peut-il être lié au thème de l'intelligence ?

Les Folies fermières est inspiré de l'histoire vraie de David Caumette, jeune agriculteur du Tarn. En 2015, pour sauver sa ferme familiale de la faillite, il a eu l'idée d'y créer un cabaret. Cela a plu, le public est venu et il a ainsi pu sauver son exploitation. Il a également fait renaître des fermes des environs. Le spectacle est sur scène et dans l'assiette comme il le dit, puisque tous les produits sont ceux de David et des producteurs du coin. En répondant au désespoir par la fantaisie, par une idée que beaucoup trouvaient saugrenue lorsqu'il a démarré, je trouve que David Caumette a fait preuve d'audace et d'une véritable intelligence.

Quelques pistes d'intelligence

Même si les apprentis n'ont pas de cours de philosophie dans leur cursus, c'est une tradition pour nous de faire venir un professeur de philosophie pour parler du thème de la rubrique « Dossier ». Carte blanche à Armand Croissant qui enseigne la discipline dans notre établissement. D'emblée, on lui a demandé : « Concrètement, ça sert à quoi la philosophie ? » Et le professeur de nous répondre : « La philosophie sert à deux choses. D'abord, elle sert à prendre du recul et à s'interroger sur ce qu'on apprend à l'école et sur Terre, on réfléchit. Ensuite, elle donne des armes intellectuelles pour être plus vigilant, plus critique face à ce qui se passe dans le monde et dans l'existence. Elle est pour un monde plus juste, elle permet d'être mieux armé dans la vie et dans le monde du travail. »

Georges de La Tour (1593-1652), *Le Tricheur à l'as de carreau*, vers 1636-1638, musée du Louvre, Paris. Photo : Philippe Lelong. Ce tableau nous présente le tricheur, la servante, la courtisane et le jeune noble berné. Il a un chapeau de plumes, signe qu'il va se faire plumer.

On part tous du principe qu'on est intelligent. On est toujours suffisamment intelligent. Mais croire qu'on est intelligent, c'est un signe de bêtise. Spontanément, voici ce qui nous est venu à l'esprit lorsque Armand Croissant a évoqué le sujet en nous interpellant : culture générale, s'adapter à des situations inédites, être mature pour comprendre les choses, l'expérience joue un très grand rôle, la maturité affective… Nous avons remarqué que l'intelligence est un sujet assez vaste qu'on peut interpréter de plusieurs manières. Il a commencé à nous parler de l'intelligence de base, en passant par l'intelligence qui peut mener à la folie, jusqu'au sujet du malin. Tout cela pour vous dire que l'intelligence peut être exprimée pour faire le bien mais aussi le mal.

L'ordinateur calcule plus vite que nous mais il lui manque la conscience. Par la conscience je peux me rendre compte de ce que je fais, mais aussi ce que les autres font. Nous avons la capacité de réflexion, nous sommes plus intelligents qu'une machine. La réflexion est liée à l'intelligence. Réfléchir c'est mettre à distance quelque chose. L'intelligence survient quand ça se détraque. On arrive à s'adapter, par exemple quand un pneu éclate, c'est un moment de crise. L'intelligence est une capacité humaine qui éclaire nos choix.

On pense que quelqu'un qui fait le mal n'est pas intelligent. Mais c'est faux. Le mal est le fruit d'un jugement relatif. Les valeurs guident nos actions. Quand j'agis, c'est en fonction de la religion, de l'éducation, des règles… Il y a un rapport entre une certaine forme d'intelligence et le diable. Le malin est d'ailleurs une désignation du diable. Et dans « malin » il y a « mal ». « Malin » peut renvoyer à différentes idées pas forcément toujours péjoratives : fourbe, pas net, calculateur, astucieux. Armand Croissant nous rappelle l'astuce d'Ulysse dans *L'Odyssée* d'Homère pour échapper au Cyclope lorsqu'il utilise la ruse. Cette dernière est également mise en avant au XVI^{e} siècle par Machiavel, un humaniste de la Renaissance qui évoque la ruse en politique à travers César Borgia prince de Romagne, personnage déplaisant. En effet, il a demandé à un homme de confiance Rémy d'Orque de pacifier la province par tous les moyens. Rémy use de la force. Les survivants ne trouvent pas ceci bien. Borgia fait tuer d'Orque. Il dit entendre l'insatisfaction du peuple. Grâce à son intelligence politique, Borgia a dupé tout le monde, il a rétabli la paix par la force sans en récolter les désavantages. L'intelligence est ici au service d'une ambition personnelle. La fin justifie tous les moyens. Quelqu'un d'autre a fait le sale boulot à sa place. L'intelligence peut être mise au service d'une fin mauvaise, l'intelligence ne préserve pas de la malice, de la méchanceté. « Hitler est un cas psychiatrique mais il savait ce qu'il faisait », nous dit Armand Croissant.

J'ai beaucoup apprécié cette rencontre parce qu'elle a permis de nous diversifier sur le sujet de l'intelligence. On nous a fait comprendre qu'il ne fallait pas juste rester sur le thème de base mais qu'il fallait voir au-delà.

Louise Hoffstetter et VDA

Le chapeau intelligent

Continuons à évoquer le dessinateur SERRE (1938-1998) dont les dessins sont toujours intéressants, tant au niveau du graphisme que de la réflexion. Place au *Chapeau melon*, un dessin inédit des années 1960 que Tom Serre, le fils de l'artiste, nous a communiqué. Notre interview et nos échos.

Est-ce que votre père aimait les films de gangsters ?
Oui il aimait les films de gangster avec Lino Ventura, les films de gangsters français avec des dialogues de Michel Audiard.

Votre père a-t-il eu ce talent de dessinateur tout de suite ?
Mon père a eu la chance qu'un de ses professeurs remarque son talent mais surtout sa passion pour le dessin. Ses parents étaient ouvriers et pauvres, sa maman fabriquait des fleurs en papier avec des personnes en situation de handicap, et son père était poseur de rails à la SNCF. Le professeur a dû leur expliquer de nombreux mois qu'il fallait l'autoriser à étudier l'art et apprendre les techniques dans des écoles comme les Beaux-Arts. Finalement Claude Serre a pu arrêter ses études pour commencer à travailler à 15 ans et pouvoir se payer des cours du soir aux Beaux-Arts. La passion est le cœur de tous les métiers, et les techniques à apprendre dans chaque métier se mettent au service du talent et de la passion.

Quelles sont les pensées de cet homme ?
Probablement les mêmes que vous.

Quelle serait l'identité de cet homme ?
Les dessins de Claude Serre vous laissent la place d'imaginer une situation, ce n'est qu'un dessin et non une histoire. La force d'un seul dessin vous amène à imaginer ce qui ce passe, avant et après. Qui est-il d'après vous ?

Pourquoi voit-on le cerveau ?
C'est ce qui est censé vous sauter aux yeux dans ce dessin, « on voit le cerveau », mais à vous d'imaginer pourquoi. Ou simplement sourire.

Est-ce que c'est pour symboliser une réflexion ou un apaisement ?
Probablement, mais peut-être aussi un symbole de l'intelligence peut être vu parfois.

Que pensez-vous de ce dessin ?
Ce qui est important c'est ce qu'il inspire à chacun, comme sensation et comme réflexion.

***Chapeau melon*, années 1960. Dessin inédit. Merci à Tom Serre. © SERRE.**

Est-ce que votre père vous a parlé de ce dessin ?
Non, je n'étais pas né lorsqu'il l'a dessiné.

D'où vient l'idée de ce dessin ?
De l'imagination d'un artiste dont la spécialité est de s'exprimer au travers d'un seul dessin et non d'une suite de dessins. « UN BON DESSIN VAUT PARFOIS MIEUX QU'UN LONG DISCOURS. »

Que ressentez-vous devant les œuvres de SERRE ?
Des souvenirs, un profond respect pour la délicatesse de chaque trait et détail, de l'admiration pour l'imagination et l'inventivité de chaque idée, du rire car le but est de dédramatiser et de pratiquer l'autodérision. Et de la nostalgie du temps où il était vivant et où je pouvais parler avec lui. Il est mort jeune, 60 ans, et je n'ai pas eu beaucoup de temps pour parler de la vie avec lui ; il est mort lorsque j'avais 25 ans. Prenez le temps de parler à vos proches !

Aimez-vous toutes les œuvres de SERRE ?
Certains dessins plus que d'autres mais pour des raisons sentimentales oui.

Propos recueillis par les apprentis

Nos échos du chapeau de SERRE (p. 18)

L'écho d'Elrusskov8. Pour moi cette image représente un homme d'affaires doté d'une certaine intelligence grâce au cerveau représenté, il a l'air de réfléchir, il n'a pas l'air très gai, il a l'air plutôt triste essayant de trouver une solution au problème présenté dans cette situation, il n'a pas l'air d'avoir une vie fantastique. Je pense qu'il a beaucoup de travail et ne peut pas être présent pour sa famille.
Cette image me plaît car l'image que veut faire ressortir le dessinateur est suffisamment claire, cette image est touchante car l'homme représenté a l'air très intéressant et s'il avait la parole il aurait beaucoup de choses à raconter.

L'écho de Lp. Cette image je la comprends comme si à travers le chapeau qu'il porte, on peut voir que c'est une personne très pensive ou observatrice.
J'aime beaucoup ce dessin car pour moi l'on peut voir qu'il ne faut pas juste se contenter de regarder l'apparence de quelqu'un. A travers ça on ne peut pas savoir comment les gens sont intérieurement. La personnalité et le caractère ne se reflètent pas que grâce à l'apparence.

L'écho de Jsaispasqui. On peut croire que cette personne est un inspecteur ou un détective privé qui ferme les yeux pour mieux se concentrer sur quelque chose ou tout simplement réfléchir à des réponses pour son enquête.
Mon avis sur ce dessin est assez positif, je le trouve à la fois beau et intrigant mais plus intrigant que beau car ce fameux chapeau, avec son dessus qui semble être un cerveau c'est très original.

L'écho de Florian Christen. Mon avis sur ce dessin est plutôt positif. Il est positif car déjà le dessin en lui-même représenté ici est très bien réalisé. SERRE laisse paraître à travers le dessin plusieurs émotions, comme la tristesse. On sent aussi la pensée. Je l'aime bien car le style vestimentaire donné au personnage est assez original notamment grâce à son cerveau en dessous. Je trouve que ça donne vie au personnage.

Le muscle-cerveau

Nous vous proposons un autre dessin de SERRE qui est la couverture originale de l'album *Le sport* publié en 1977. Il s'agit d'un de ses dessins les plus connus. A-t-il un titre ? Et à son fils Tom Serre de nous répondre : « Non le principe des dessins de SERRE : pas de titre, ni de texte (en tous cas quand cela n'est pas nécessaire). »

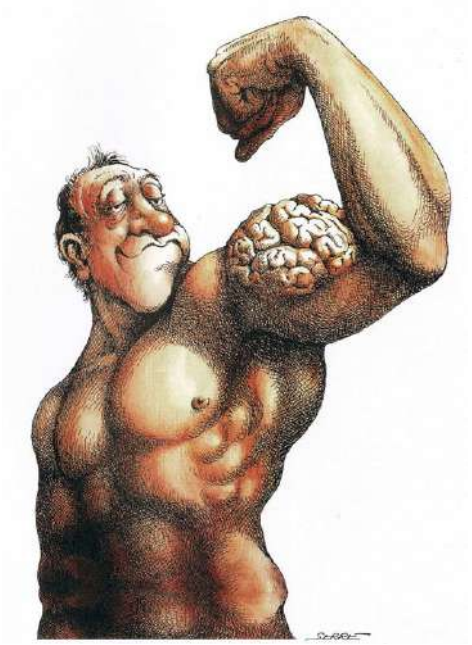


Illustration : SERRE © Glénat/SERRE

L'écho de Lp. Je comprends cette image comme si son muscle était devenu son cerveau. Comme s'il avait tellement travaillé pour avoir ce corps. Que son muscle était devenu son moyen de réfléchir ou on peut aussi comprendre comme s'il ne pensait qu'à sa forme physique. Moi ce que je pense de cette image et ce que j'en déduis est que sur l'image ce que je vois est son muscle et pour moi je dirais qu'il ne pense qu'à sa forme physique comme les personnes d'aujourd'hui. A l'heure d'aujourd'hui, beaucoup de personnes s'habillent en fonction du regard des gens de l'extérieur, se complexent sur leur physique car elles se demandent ce que les gens de l'extérieur vont penser. Et moi je pense qu'on doit juste s'aimer comme on est et ne pas vouloir être comme les autres car nous sommes tous différents et c'est ça qui nous donne une force en plus.

L'écho de Kenza Zellagui. Je vois que le monsieur est musclé et qu'il a le cerveau sur son bras à la place de sa tête ce qui signifie pour moi qu'il ne réfléchit pas avec sa tête mais avec ses muscles ce qui peut donc lui porter préjudice.
Je comprends qu'il ne se prend pas pour rien, il se croit beau, musclé, irrésistible et tout ce qui s'en suit mais on est tous humains, il n'y a personne mieux que personne.
Mon avis est que tout le monde est égal, peu importe le sexe, l'origine…
On est tous égaux.

L'écho de Florian Christen. Je comprends cette image comme une certaine façon pour moi de dire que pour avoir des forces ou être fort ce n'est pas que dans le physique mais aussi dans le mental. C'est bien mis en évidence dans le dessin. Je trouve vraiment ce dessin très très bien réalisé déjà et ensuite je trouve que la morale par rapport au cerveau est une très bonne morale de vie.

Yves Ehrlacher, une tête dans un ballon

Les stades au cœur

1973-1979 RC Strasbourg
1979-1981 RC Lens
1981-1982 SC Bastia
1982-1987 FC Mulhouse

Il a aussi été entraîneur après sa carrière.

1979. Une année magistrale pour le Racing Club de Strasbourg qui a décroché à ce jour son seul titre de champion de France de football ! Parmi les joueurs de cette équipe 100 % française entraînée par Gilbert Gress, six Alsaciens dont Yves Ehrlacher, 67 ans, qui a été joueur professionnel de 18 à 33 ans. C'est une personne touchante que nous avons rencontrée, modeste, qui reconnaît qu'il n'était pas le plus fort, un champion à hauteur d'homme. Une espèce de lucidité sans grosse tête, à l'image de son épouse, la championne automobile Cathy Muller et de son fils Yann, l'actuel champion du monde automobile WTCR.

Une partie de l'équipe de *La Voix des Apprentis* en compagnie d'Yves Ehrlacher, en rose, champion de France de football 1979, avec le grand Racing Club de Strasbourg. Photo : VDA

L'écho sportif d'Elisa Coché. Yves Ehrlacher nous a parlé de sa carrière, de ses débuts de footballeur à sa fin de carrière, ainsi que le temps après sa carrière. Lorsqu'il était encore au lycée, en train de passer son bac, il a été repéré par le Racing Club de Strasbourg. Il a passée 6 ans de sa carrière dans ce club, et cette équipe a aussi été championne de France en 1979. C'est également la dernière année qu'il a passée dans ce club, car après cela il a joué dans l'équipe du Racing Club de Lens. Une anecdote par rapport à ce changement que l'on a eu la chance d'entendre, c'est que lors d'un match de Lens contre Saint-Etienne, une équipe très forte à cette époque, l'équipe de Lens était en train de perdre à la mi-temps. Michel Platini, un excellent joueur, jouait dans l'équipe de Saint-Étienne. Il connaissait Yves Ehrlacher et lors de la mi-temps, il lui a demandé pourquoi il était parti du Racing Club de Strasbourg. Après cette mi-temps, Yves Ehrlacher a réussi à marquer deux buts, ce qui a fait gagner son équipe, pour le jour de son anniversaire. Il nous a également parlé des valeurs que le football lui avait inculquées. Des valeurs de respect, entre camarades ou de respect envers son entraîneur. Après avoir joué au Racing Club de Lens, il a joué à Bastia, en Corse où il a habité pendant 2 ans.
J'ai beaucoup apprécié sa venue, car on voyait que le football le passionnait. Il nous a également motivés, car à la fin de sa carrière, lorsqu'il avait 33 ans, il a dû trouver un travail, et il était un apprenti comme nous. Il nous a montré qu'avec de la motivation, tout était possible. Je trouve que c'est une source d'inspiration, car après une longue carrière footballistique il a cherché et avec de la motivation, il a travaillé dans un monde qui lui était totalement inconnu. On a pu voir qu'il était tout aussi fier de sa carrière footballistique que de sa carrière professionnelle. Pendant sa carrière footballistique, il a passé de merveilleux moments, par exemple lorsqu'au stade de la Meinau, 33 000 personnes étaient présentes pour encourager les équipes. Cela nous a aussi montré que lorsque l'on est supporté, cela donne du courage et l'envie de gagner. Il l'a lui-même expliqué, lorsqu'il voyait tous les gens qui les supportaient, ça leur donnait l'envie de gagner. Je remercie Yves Ehrlacher pour sa venue, car elle a été très bénéfique. Il m'a vraiment touchée lors de son intervention dans notre classe et j'en garde un très bon souvenir.

Photo : DR

L'écho sportif de Giulia. La visite de Yves Ehrlacher a été un grand honneur quand on se dit que cette personne a été connue par des milliers de personnes c'est impressionnant ; c'est encore plus impressionnant quand on voit que toute sa famille a réussi que ce soit sa femme ou même son fils. Leur parcours à tous les trois est formidable.

L'écho sportif de Le Diamant. Cet homme nous l'a dit il est très fier de lui car après avoir arrêté sa carrière de footballeur, il fallait qu'il trouve un autre travail pour pouvoir continuer à vivre car l'argent gagné avec le football ne suffisait pas. Il nous l'a dit et lui-même, il y est arrivé, il est parti de rien et avec de la persévérance il a réussi à gravir les échelons dans une société de transport.

En foot, il dit qu'il n'a pas été le plus sérieux du groupe mais quand il fallait se donner… c'était autre chose. Les valeurs qui ont dicté sa carrière de sportif : respect vis-à-vis des collègues, ponctualité, politesse et ranger ses affaires. Les joueurs mangeaient de la confiture de myrtilles, bonne pour la vue.

Il nous a parlé des matchs à huis clos. Pour la mise en place de l'équipe : « On essaie de reproduire », nous dit Yves Ehrlacher. Une partie de l'équipe joue comme l'autre équipe qu'il faudra affronter. Mais la beauté de ce sport c'est l'imprévu. Les joueurs et l'entraîneur doivent faire face à ces imprévus. S'adapter est essentiel, comme dans la vie. Yves a essayé de piquer tous les bons trucs ici et là.

Et les points négatifs du football actuel ? A son époque, les matchs du championnat étaient rarement en direct. Michel Platini meilleur joueur du monde à l'époque n'était pas autant payé qu'aujourd'hui. « C'était un Smicard ! », nous dit-il en pensant à une époque où les footballeurs n'étaient pas traités aux petits oignons. Il n'y avait pas de diététicien, pour le médecin, il fallait aller le voir soi-même, pour le kiné aussi. Aujourd'hui, les joueurs ont des managers. Il n'y avait pas de pubs comme aujourd'hui.

Il admire Messi, Cristiano Ronaldo… Par contre, il n'a pas du tout apprécié le coup de tête de Zidane lors de la Coupe du monde de 2006 qui n'a pas été une attitude intelligente.

Par rapport aux joueurs d'hier : « Ils vont dix fois plus vite que nous », nous dit-il. Ils courent aujourd'hui 12-15 km sur le terrain.

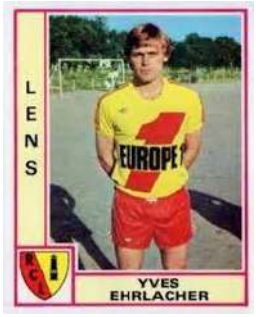


Photo : DR

Il nous a aussi dit que durant sa carrière, après avoir cassé le tibia d'un de ses adversaires, les protège-tibias sont devenus obligatoires.

Il nous a aussi raconté que lorsque qu'un arbitre était cherché à l'aéroport en Corse, il y avait des armes dans le coffre là où l'arbitre mettait son sac de sport. Intimidation. Le ton était donné, l'arbitre n'avait pas intérêt à faire des erreurs !

Quand il jouait au FC Mulhouse, il a eu l'occasion de tourner un téléfilm avec son équipe, *Trois morts à zéro*

De gauche à droite (debout) : SPECHT, DOMENECH, MARX, DEUTSCHMANN, DUGUEPEROUX. DROPSY (accroupis) : WAGNER, PIASECKI, TANTER, EHRLACHER, GEMMRICH.

Le Racing Club de Strasbourg. L'équipe championne de France de fooball en 1979 ! Photo : DR

de Jacques Renard diffusé en 1983. Mais l'équipe était trop sur le film et cela n'a pas été bon pour leur saison. « Quand tu n'es pas concentré, tu vas commettre des erreurs », nous a dit le champion de France 1979.

Il a arrêté sa carrière pro à 33 ans. Il fallait qu'il travaille. Pas comme aujourd'hui. A l'époque il n'y avait pas d'aussi grands salaires en fin de carrière. Il est devenu apprenti à 33 ans ! Il a dû mettre les années de gloire de côté. Il a commencé par les jobs les plus bas de gamme pour finir responsable dans les transports. « Jamais rien de pénible quand on a l'enthousiasme », nous a-t-il dit. Il est très fier de sa reconversion.

Photo : DR

Yves Ehrlacher évoque aussi la fierté d'avoir joué en équipe de France militaire avec Michel Platini. En championnat de France, il a joué contre Michel Platini avant que ce dernier aille à la Juventus de Turin en Italie et devienne le meilleur joueur du monde en remportant le Ballon d'Or 83, 84, 85 quand il jouait dans cette équipe mythique.

Et un dernier mot pour notre route, Yves ? « Dans tout ce que vous faites, faites-le à fond. »

Moi personnellement j'ai trouvé cette rencontre superbe, il m'a motivée à jamais arrêter mes projets et à persévérer dans ce que j'entreprends dans la vie même si je ne pars de rien.

MERCI YVES EHRLACHER !

L'intelligence au vert

Marvin Deconinck, consultant en écologie, est une figure bien connue de notre établissement qu'il a réussi à propulser comme une référence dans le monde scolaire du développement durable à travers l'opération « Mon lycée se met au vert ». Le lycée Jean Mermoz est un modèle écolo pour la Région Grand Est. Nous avons proposé à Marvin le sujet suivant : « Développement durable et intelligence ».

Marvin Deconinck avec la nouvelle vie des palettes. On peut aussi apercevoir au loin à droite, l'hôtel à hirondelles qui permet outre de protéger l'espèce, de lutter contre le moustique tigre. « Pour agir bien, il faut penser avant », nous dit-il. Photo : VDA

L'écho vert de Daniel Stenger. Cela fait quelques années que Marvin mène son projet écolo. Il fait ce projet avec maintenant une soixantaine d'élèves. Dans son projet il a déjà installé des bancs, faits avec des palettes en bois avec une petite table dans la cour et aussi installé un espace de sport fait tout en bois dans la cour également. Les brebis sont aussi de la partie pour tondre le gazon et il y a des ruches pour le miel. Il tient à faire améliorer l'espace vélos comme mettre un abri et potentiellement agrandir cet espace pour encourager les gens à se déplacer ainsi. Pour la cantine il voudrait mettre en place une application pour réduire le gaspillage alimentaire.

L'écho vert de Giu. Marvin a un rôle majeur dans notre établissement, il est le responsable lié à l'écologie du lycée.

Le thème qu'on a évoqué avec lui est « Développement durable et intelligence ». « Le développement est en fait néfaste, c'est pourquoi on a rajouté durable », nous dit-il. On a aussi vu le terme d'écologie qui est d'aller à l'origine des choses, c'est une forme de science qui étudie l'être vivant avec le milieu, ça reste une science pensée autour de l'environnement. Les grands axes de Marvin sont : **la renaturation, la gestion des déchets, la gestion de l'énergie et le bien-être**.

« La renaturation permet de recréer de la biodiversité, on ramène la nature », nous dit Marvin qui veut ramener notre belle nature plus près de nous avec de nombreux espaces verts qui nous permettent de nous divertir et de nous échapper du monde technologique le temps d'un instant.

« On a cassé notre lien avec la nature. C'est l'origine du problème », nous dit-il. Alors Marvin fait tout pour remettre la nature en selle dans notre établissement. « Il faut limiter les déchets et les traiter quand on peut », dit-il.

Le bien-être passe par une nourriture saine mais aussi par un espace agréable.

L'écho vert de Aulah59. Marvin est un écologiste, il a entrepris beaucoup de choses au lycée : les ruches d'abeilles, les brebis, les salons de jardin faits avec des palettes, la petite partie sport en plein air, les poubelles pour le recyclage. Il aimerait aussi (avec les élèves qui le suivent) faire une application pour choisir son repas à la cantine en amont pour éviter le gaspillage. Il veut faire plus de bio à la cantine. Il compte aussi faire des ateliers pour refaire d'autres salons de jardin avec des palettes récupérées de la cuisine ou des magasins, une récup de bouchons, faire une friperie, refaire la vente de miel. Il veut planter le plus d'arbres possible. Il y a d'ailleurs par exemple des mirabelles !

Marvin nous a cité des exemples qui vont dans le bon sens dans notre établissement pour économiser de l'énergie : détecteur de présence, baies vitrées, bords clairs des fenêtres, récupération de l'eau…

INFOS PLUS

Marvin Deconinck a écrit un livre. *Humanité* est un essai sociologique sous-titré « Nature, humain et environnement, défi ultime ou chaos assuré » qui sera publié chez Le lys bleu éditions en août.

Il s'est lancé à son compte comme écologiste et consultant en organisation. On peut par exemple faire appel à lui pour des démarches de labellisation, la gestion des ressources, la mise en œuvre d'actions éducatives…

Pour contacter Marvin Deconinck : marvin@toltem.org - 06 32 47 79 27

Lien du projet au lycée : https://lyceemermoz.com/letablissement/mon-lycee-se-met-au-vert-2/

Le projet va changer de nom et s'appellera Eco-Mermoz.

Antoine Eckert, un apprenti au sommet !

« Si on n'aime pas trop une matière, il faut se dire qu'il le faut pour sa profession. Si on se dit "je n'ai pas envie", on n'avance pas. » Les mots d'Antoine Eckert, apprenti à l'UFA Roosevelt de Mulhouse, devenu meilleur apprenti de France 2022 chez les charcutiers-traiteurs à seulement 18 ans ! Rencontre avec un jeune homme pour qui rigueur, engagement et régularité font partie du menu.

Avec Antoine Eckert, meilleur apprenti de France 2022, chez les charcutiers-traiteurs. Photo : Célia Bastian

Il est le représentant de la 8ème génération de bouchers-charcutiers de la maison Eckert à Hégenheim. Il a pris connaissance de son titre au Centre d'excellence des professions culinaires (Ceproc).

Il a fait des études en apprentissage car il n'y avait pas d'autre voie pour faire ce qu'il voulait faire et que l'école à plein temps n'était pas son truc. Antoine aime la découverte et la créativité dans son métier. Quant aux moyens pour viser le bon, Antoine privilégie les produits frais.

Pour passer ce concours d'excellence qui lui ouvre désormais toutes les portes, il s'est beaucoup entraîné dans plusieurs endroits en France. Il nous a raconté non sans humour qu'il a eu quelques prises de tête avec son père en préparant le concours car il voulait qu'il donne son maximum. Il faut dire qu'Antoine est au contact de la cuisine depuis l'âge de 8 ans et que son père Christophe lui a donné des clés très jeune. « L'enfant est le père de l'homme », dit le poète anglais Wordsworth. Un bel exemple de transmission chez les Eckert !

Pour décrocher le titre de meilleur apprenti de France, il a dû travailler trois pièces, des recettes qu'il avait déjà proposées lors de la finale régionale en Alsace qui lui a permis de décrocher le titre de meilleur apprenti d'Alsace chez les charcutiers-traiteurs : une terrine de lapin aux pruneaux, un entremet de la mer (mousse de cabillaud, sabayon de crème de langoustine et tartare de saumon) et une tarte au chocolat. Il raconte qu'il y a eu deux jurys, l'un pour les regarder travailler et l'autre pour la dégustation.

Nous souhaitons à Antoine de réussir ses examens pour le certificat technique des métiers (CTM) et le CAP boucher qu'il compte passer en candidat libre. L'année prochaine, il continuera avec le brevet professionnel, des cours au Ceproc et la pratique en alternance dans une grande maison de l'Est de la France.

Cette rencontre était intéressante parce qu'on peut comparer notre apprentissage au sien. En effet, il a notre âge. Mais il a participé à des concours pour pouvoir monter en grade. Il nous a expliqué que la motivation est la clé de la réussite et qu'il est important de travailler dans ce qu'on aime faire. En ayant rencontré quelqu'un de notre âge on a moins de gêne à parler. Nous retenons une belle phrase qu'il a dite : « Il faut oser pour réussir. »

Célia, Daniel, Julie, Pierre et Saphir

Ci-dessous, Antoine Eckert avec ses parents Christophe et Laëtitia à Paris. « C'est une grosse satisfaction de recevoir cette médaille bleu blanc rouge… C'est l'aboutissement de six mois de travail acharné. » Photos : DR.

Retour en images

L'UFA Jean Mermoz a accueilli le vendredi 08 avril 2022 les élèves de 3ème des collèges du secteur :

- Collège des Trois Pays
- Collège Françoise Dolto
- Collège Forlen
- Collège Gérard de Nerval
- Collège René Schickelé

Au programme de cette journée : présentation des formations CAP et Bac Pro sur les **Métiers de l'Enseigne et la Signalétique** et sur le **Commerce.**

Les Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique, c'est quoi ?

→ Ce sont les procédés et techniques de création des enseignes à caractère informatif, publicitaire ou ornemental.

→ Le titulaire du CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique réalise le découpage, la configuration à froid ou chaud, l'assemblage, le soufflage. C'est un agent polyvalent, qui travaille sur le métal, le verre, le PVC et les matériaux composites. L'installation de ses réalisations fait aussi partie de ses activités.

Nos apprentis Clément, Steven, Gianni et Baptiste en 1ère Bac Pro Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique ont partagé avec les élèves de 3ème leurs expériences en entreprise en tant qu'apprentis. Un moment riche en échanges.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

GIP FCIP CFA ACADÉMIE DE STRASBOURG GRAND EST

UFA JEAN-MERMOZ

Texte et photos :
Victoria Viegas
Chargée de Développement de l'Apprentissage
victoria.viegas@cfa-academique.fr

Bibliographie sur le thème de l'intelligence

Albert Einstein, Goethe, Stephen Hawking, Pierre et Marie Curie, Steve Jobs… Quel est le point commun entre tous ces génies ? Leur intelligence, bien sûr ! Est-elle le fait d'un QI élevé ? Ou bien de découvertes scientifiques et de chefs-d'œuvre laissés derrière soi ? Nous pouvons aussi nous demander si un jour des robots pourront être considérés comme plus intelligents que l'homme. Voici une sélection de documents que l'on peut trouver au CDI.

⇨ DOCUMENTAIRES

***Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines* / Stanislas Dehaene**

« Notre cerveau possède, dès la naissance, un talent que les meilleurs logiciels d'intelligence artificielle ne parviennent pas encore à imiter : la faculté d'apprendre. Même le cerveau d'un bébé apprend déjà plus vite et plus profondément que la plus puissante des machines actuelles. Et cette remarquable capacité d'apprentissage, l'humanité a découvert qu'elle pouvait encore l'augmenter grâce à une institution : l'école. Au cours des trente dernières années, d'importants progrès ont été réalisés dans la compréhension des principes fondamentaux de la plasticité cérébrale et de l'apprentissage.

COTE : 371 DEH

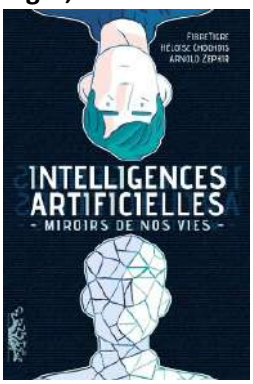
***Votre cerveau est définitivement extraordinaire : 50 nouvelles astuces de mentaliste qui vont vous changer la vie* / Fabien Olicard**

Le cerveau est extraordinaire, le vôtre particulièrement ! Mais saviez-vous qu'il était facile d'en utiliser toutes les ressources ? Qu'il s'agisse de multiplier 352 par 26 de tête, de négocier une augmentation ou de devenir un champion au poker : vous avez juste besoin d'épanouir votre cerveau en utilisant les bonnes astuces. Mémoire, calcul, intuition, mentalisme... entraînez et décuplez vos capacités cérébrales pour devenir encore et toujours plus efficace !

COTE : 612 OLI

⇨ FICTIONS

***Intelligences artificielles : miroirs de nos vies* / Fibre Tigre, Héloïse Chochois, Arnold Zephir**



Dans un futur proche se tient un show télévisé d'improvisation poétique. Un des concurrents fait sensation : c'est Yurie, une I.A. Ses deux créateurs reviennent sur l'histoire et les balbutiements de cette technologie, questionnent nos fantasmes et nos craintes, démêlent les réalités et les illusions de ces copies étranges qui nous fascinent tant.

COTE : BD TIG

***Cogito* / Victor Dixen**

Roxane, dix-huit ans, a plongé dans la délinquance quand ses parents ont perdu leur emploi, remplacés par des robots. Sa dernière chance de décrocher le Brevet d'Accès aux Corporations : un stage de programmation neuronale, une nouvelle technologie promettant de transformer n'importe qui en génie... ou un pacte avec le diable ? Pour les vacances de printemps, Roxane s'envole pour les îles Fortunées, un archipel tropical futuriste entièrement dédié au cyber-bachotage. Mais cette méthode expérimentale qui utilise l'intelligence artificielle pour « améliorer » la substance même de l'esprit humain est-elle vraiment sûre ? En offrant son cerveau à la science, Roxane a-t-elle vendu son âme au diable ?

COTE : R DIX

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : http://0680066c.esidoc.fr/

Le CDI est ouvert le lundi, mardi et jeudi de 7 h 45 à 17 h 40, le mercredi et le vendredi de 7 h 45 à 16 h 45.

La voix d'un président

Aux frontières suisse et allemande, notre établissement jouit d'une situation géographique qui impulse bien des projets, qu'ils soient économiques, culturels... Ignazio Cassis, le président de la Confédération suisse depuis le 1er janvier 2022, a accepté de répondre à quelques questions.

Pourquoi avez-vous voulu être président de la Suisse ?

La présidence de la Confédération est un tournus entre les 7 conseillers fédéraux qui forment le gouvernement suisse. Cette année, j'ai l'honneur d'assumer cette fonction. C'est pour moi une fierté particulière de représenter la langue et la culture de ma région d'origine, la Suisse italienne. La diversité des langues et des cultures qui caractérise la Suisse est non seulement le crédo de mon action politique, mais également l'une de mes plus grandes passions !

Comment qualifiez-vous les relations entre la France et la Suisse ?

Les relations entre nos deux pays sont très bonnes. Notamment grâce à la proximité géographique qui nous permet de collaborer étroitement sur de multiples sujets transfrontaliers : la mobilité, le travail, les transports, les soins ou encore l'énergie. La qualité de nos relations dépend bien sûr également des valeurs et des intérêts que nous partageons. Sans oublier notre langue commune : le français.

Ignazio Cassis, président de la Confédération suisse. Né en 1961, il est médecin. Photo : © Stefano Spinelli

Que peut-on améliorer dans cette relation ?

Comme dans toute relation, il convient de soigner et de développer continuellement nos échanges, tant l'actualité internationale évolue rapidement de nos jours. A titre d'exemple, la pandémie de COVID-19 nous a montré combien de très bonnes relations entre états voisins étaient importantes pour se soutenir en période de crise. Une bonne coopération passe par des échanges réguliers de qualité.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

Quand on arrive à la gare de Saint-Louis, il y a le tram 3 qui va jusqu'à Bâle. L'extension de la ligne du tramway bâlois jusqu'en France a eu le soutien du programme Interreg qui est un programme de l'Union européenne pour soutenir la coopération transfrontalière. Cette extension a été financée par de nombreux partenaires.
www.interreg-rhin-sup.eu

Le tram 3 au départ de la gare de Saint-Louis. On aperçoit aussi le bus qui mène à l'Euroairport en quelques minutes. Le tram passe devant notre établissement scolaire. Un atout de taille. Photo : VDA

Et n'oublions pas le tram qui relie Strasbourg à Kehl en Allemagne !

Au Cartoonmuseum Basel

Nous sommes allés au Cartoonmuseum Basel qui est le musée de la caricature et du dessin humoristique de Bâle. Fondé en 1979, le musée est le seul du genre dans un rayon de 500 kilomètres. Pour nous y rendre, nous avons pris le fameux tram 3 qui s'arrête juste devant notre établissement. L'occasion de découvrir côté suisse, l'exposition temporaire « L'Humour au sérieux », consacrée à Catherine Meurisse, première femme dessinatrice de bande dessinée à avoir été élue à l'Académie des Beaux-Arts.

Catherine Meurisse. Photo : VDA

Catherine Meurisse est une femme illustratrice, dessinatrice de presse et autrice de bande dessinée française née en 1980. Elle est la première dessinatrice de bande dessinée à devenir membre de l'Institut des Beaux-Arts. Elle a aussi travaillé pour *Charlie Hebdo*. Après l'attentat au journal en 2015, auquel elle a échappé, car arrivée en retard, Catherine Meurisse décide de travailler pour elle-même. Elle commence à expliquer son histoire à s'épanouir dans ce qu'elle fait. Son œuvre est variée. Elle aborde sa vie, son amour de la peinture, de la littérature, de la nature…On a vu de nombreux travaux originaux !

J'ai beaucoup apprécié cette sortie. Cela nous a permis d'apprendre tout en étant loin du lycée où nous sommes, toute la journée, assis sur une chaise. Cette ambiance de « travail » m'a beaucoup plu. Après, j'ai aussi aimé le musée. Les œuvres de Catherine Meurisse étaient bien classées, les murs étaient colorés, ce qui nous donne envie de lire ses bandes dessinées.

Louise Hoffstetter

© Dargaud, 2022

Zoom sur deux livres de Catherine Meurisse

⇨ *La jeune femme et la mer*

Catherine Meurisse part au Japon pour peindre la nature. Elle loge en résidence artistique et fait la connaissance d'un vieux peintre japonais en mal d'inspiration. Il ne peint jamais car il aimerait dessiner LA femme. En attendant, il écrit des haïkus…

Cette bande dessinée autobiographique est un magnifique hommage au Japon, que ce soit à travers la peinture, la nature sauvage, l'estampe, la poésie ou encore les mythes et légendes.

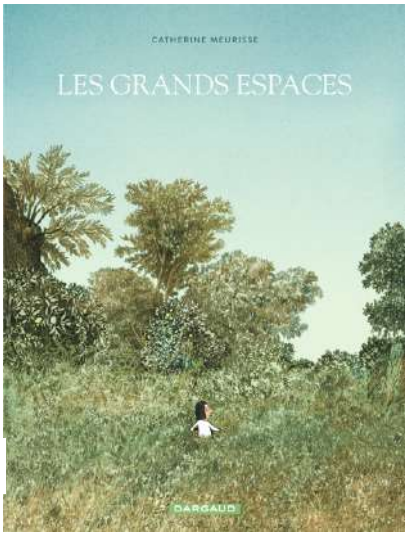
Les dessins de paysages et de la mer de cet album sont beaux et magnifiquement sublimés par la couleur bleu-vert d'Isabelle Merlet. Ils invitent vraiment à contempler la nature dans les moindres détails. De plus, le choix de la couverture en carton épais mat lui confère toute la sobriété qu'ont les Japonais.

Louise Hoffstetter

⇨ *Les Grands Espaces*

Catherine Meurisse va dans la campagne avec ce livre qui retrace non sans tendresse son enfance au milieu de la nature qu'elle observe et raconte. C'est ici que naît le goût de la création qui la mènera au métier de dessinatrice. Elle découvre aussi les grands peintres… Dans ce livre où elle parle également d'art et de littérature, Catherine Meurisse nous fait prendre conscience que la nature, il faut la respecter. Un beau livre sur la liberté de créer et d'être.

Noé Wogenstahl



© Dargaud, 2018

Questions à Anette Gehrig, boss du Cartoonmuseum Basel

Anette Gehrig est à la tête d'une belle institution qui valorise de nombreux dessinateurs et dessinatrices à travers des expositions qui vont du dessin satirique français classique (Sempé) à la bande dessinée chinoise. L'occasion de revenir sur l'exposition qu'elle avait consacrée à Catherine Meurisse du 6 novembre 2021 au 13 mars 2022.

Anette Gehrig directrice du Cartoonmuseum Basel et commissaire d'exposition, dans le pays où est née la bande dessinée au XIX^e^ siècle avec Rodolphe Töpffer ! Photo : © Cartoonmuseum Basel, 2022. **www.cartoonmuseumbasel.ch**

Le Cartoonmuseum Basel, c'est quoi ?
En tant que seul musée et centre de compétence du neuvième art en Suisse, le Cartoonmuseum de Bâle se consacre exclusivement au dessin narratif, soit à la bande dessinée, au roman graphique, au reportage, à la caricature ou au dessin animé. Il collectionne et présente, contribuant ainsi à la discussion sur la BD et sur les sujets de société abordés par elle. Le musée se fonde à l'origine sur le noyau de sa collection importante comptant actuellement plus de 12 000 originaux d'artistes, hommes et femmes de renom, sur le plan national et international. A présent, l'accent majeur du travail muséal est dédié à des expositions soigneusement conçues sur un sujet actuel ou sur un ou une artiste. De grandes expositions ont été présentées en faisant intervenir les œuvres originales de Robert & Aline Crumb, Tardi, Posy Simmonds, Joann Sfar, Joost Swarte, Joe Sacco, Christoph Niemann, Lorenzo Mattotti ainsi que beaucoup d'autres.

Pour vous, qu'est-ce qu'un bon dessin ?
Les dessins d'art narratif (caricature, bande dessinée, roman graphique, animation, etc.) ont des aspects techniques, de contenu et artistiques. Alors : sont-ils bien faits, sont-ils bien pensés et le résultat est-il supérieur à la somme de ses parties ? Les bons dessins n'ont pas besoin d'être très virtuoses ou réalistes, mais ils doivent transporter le contenu. Cela peut être le cas même avec un croquis très simple ou quelques traits. Après tout, les dessins ne sont pas des photographies, mais plutôt des traductions, des représentations stylisées et simplifiées d'une situation ou d'une idée. La virtuosité technique seule peut être dénuée de sens - et donc ne pas être un bon dessin au sens général. Un bon dessin m'attire à plusieurs niveaux : sensuel, émotionnel et intellectuel. De plus, c'est toujours agréable d'être surpris et cela me semble toujours un petit miracle quand des artistes parviennent à évoquer quelque chose de frais et d'inédit.

Pourquoi avez-vous consacré une exposition à Catherine Meurisse dans votre musée ?
Catherine Meurisse (née en 1980) est actuellement l'une des plus célèbres et des plus prolifiques dessinatrices françaises de bandes dessinées. La qualité de son travail, du dessin de presse au long roman graphique, et la grande variété de ses thèmes, de la politique à la littérature, de l'art et la nature à l'autobiographie, suscitent un grand intérêt sur le plan international. Catherine Meurisse est – en tant que première auteure de bande dessinée – membre de la section peinture de l'Académie des Beaux-Arts. La rétrospective exhaustive du Cartoonmuseum de Bâle expose, pour la première fois dans l'espace germanophone, des dessins originaux de toutes les publications de l'artiste aux multiples distinctions et présente son livre paru récemment, *La jeune femme et la mer*.

Propos recueillis par les apprentis

Les enseignants Anne-Sophie Hergert et Olivier Blum, avec les apprentis Gianni Mohr, Clément Brinster, Louise Hoffstetter, Kylian Lux et Noé Wogenstahl. Photo : Jessica Voelke

INFOS PLUS
Jusqu'au 29 mai 2022, expo sur Lika Nüssli. Et du 11 juin au 30 octobre 2022, sur Gabriella Giandelli.

Suicide assisté : oui ou non ?

Christelle et sa fille Salomé en juin 2021, alors que la maladie était déjà présente. Salomé a fait des études d'optique en apprentissage. Photo : Ange-Marie Aubert. Lien vers le reportage de France 2 : https://www.francetvinfo.fr/societe/euthanasie/suicide-assiste-tout-le-monde-devrait-pouvoir-mourir-quand-il-elle-la-decide_4886201.html

Restons en Suisse où le suicide assisté est une réalité. Il est légal tout en étant bien entendu très encadré. Le pas sera-t-il fait un jour en France par le législateur ? Le reportage « Suicide assisté : "Tout le monde devrait pouvoir mourir quand il l'a décidé" » qui est passé au journal de France 2 le 18 décembre 2021 invite à la réflexion. Nous y découvrons Salomé Bréval, 21 ans, qui a accompagné en Suisse, sa maman âgée de 49 ans, Christelle Calabrèse, atteinte de la maladie de Charcot, une maladie neurodégénérative incurable, avec une paralysie progressive des muscles jusqu'à l'étouffement. La souffrance devenant intenable, Christelle a choisi de mettre fin à ses jours le 9 décembre, dans le cadre d'un suicide assisté, avec l'aide d'une association spécialisée dans la fin de vie. Dans sa chambre, elle a bu le liquide qui a entraîné la mort en quelques minutes, sans souffrance. Il a fallu beaucoup de courage pour Salomé dans cette épreuve. Elle reprend son combat pour le droit à mourir dans la dignité. *« Quand on sait qu'on est atteint d'une maladie incurable, qu'il n'y a pas d'autre issue, et que dans tous les cas la mort viendra nous chercher, c'est le droit que tout le monde devrait avoir, de pouvoir mourir quand il l'a décidé »*, dit Salomé Bréval. Nous avons contacté Salomé, avec nos questions…

Où avez-vous trouvé la force et le courage d'assister à ce suicide assisté ?

En réalité, je n'ai pas été courageuse. Du moins, c'est la force de caractère de ma maman qui m'a permis tout cela. C'était un sujet un peu tendu dans les débuts de la maladie lorsque la solution du suicide assisté a été évoquée. Ma maman ne voulait pas que je vienne, elle pensait que cela me traumatiserait plus qu'autre chose. Mais j'ai insisté car il était inconcevable pour moi d'abandonner ma maman que j'ai accompagnée tout au long de sa maladie, au moment le plus critique. Nous avions une relation tellement fusionnelle que mon deuil aurait été impossible si je n'étais pas allée au bout du chemin. Sa philosophie de vie, même une fois condamnée, ses rêves bien qu'elle connaisse l'échéance, sa bonne humeur quotidienne m'ont énormément aidée. Lors de ce voyage, il n'y a (presque) pas eu place pour des pleurs ou des lamentations. Nous avons ri jusqu'au dernier instant. Je pense qu'elle m'avait très bien préparée à cette épreuve. Je peux aussi dire que les vidéos à propos du suicide assisté m'ont beaucoup soulagée quant à la rapidité, l'efficacité et la douleur inexistante de cet acte.

Comment avez-vous surmonté cette épreuve ?

Pour commencer, je n'ai pas eu vraiment le choix… Lorsqu'une telle nouvelle me tombe sur la tête, le premier réflexe est le déni. Je ne voulais pas croire au diagnostic, pour moi il était impossible que cette atrocité nous arrive à nous. J'ai peu à peu pris conscience de la chose, mais tant qu'une éventuelle date du suicide n'avait pas été avancée, j'avais espoir. Espoir qu'un remède miracle voit le jour, espoir que ma maman soit un « cas extrême » qui défie les sciences. Et je n'acceptais pas vraiment le fait qu'il puisse y avoir un point final. De plus, ma maman ne laissait rien percevoir. Elle souffrait sans même se plaindre, continuait de rire à longueur de temps. Elle était tout simplement solaire. Elle a été incroyable tout au long de son parcours même si tout a été extrêmement compliqué. Elle nous a (amis et familles) portés

sur ses épaules. C'est elle qui essuyait nos pleurs alors qu'elle était condamnée et que c'est elle qui était la plus brisée. Elle m'a forgée durant un an, pour m'apprendre tout ce qui lui semblait important pour que je continue au mieux ma vie de jeune femme. Elle m'a tellement impressionnée que je me suis finalement interdit de pleurer, de me plaindre ou alors de me morfondre. Aujourd'hui tout n'est pas franchement évident. Mais je profite, je réalise des choses qui me rapprochent d'elle. Et lorsque me vient un « coup de mou », je me rappelle de son courage légendaire dans cette terrible épreuve. L'image de femme forte qu'ont les gens de ma maman me plaît beaucoup. Je trouve cela admirable et c'est ainsi que je souhaite que l'on me voie. Même si elle n'est plus là, c'est elle ma force quotidienne.

Pourquoi êtes-vous pour que l'euthanasie et le suicide assisté soient autorisés en France ?

Je suis pour que l'euthanasie et le suicide assisté soient autorisés en France car je trouve qu'il est inadmissible de laisser souffrir jusqu'à l'agonie des personnes qui sont, de toute manière, condamnées. On parle ici de personnes n'ayant aucun recours médical pour guérir. Alors à quoi bon les laisser souffrir ? Pourquoi nier l'évidence de nos besoins humains face à une épreuve qui ne nous lâchera pas ? Il faut arrêter de se voiler la face. Et de permettre à chacun, comme le dit notre célèbre devise, d'être libre. Libre de nos choix, libre de notre fin de vie. La loi Leonetti ne suffit pas. Les patients sont soulagés, une fois qu'ils sont presque éteints. Dans le cadre de la maladie de Charcot, les symptômes sont très lourds, et ça a été un véritable cadeau pour moi que ma maman ait eu recours au suicide assisté. Elle est partie lorsque la maladie l'épuisait bien trop pour continuer à garder le sourire. Et je l'ai vue partir, détendue et délivrée. Rien de plus consolant que de voir partir l'être que l'on aime le plus de cette façon. Nous avons aussi beaucoup souffert du fait de devoir s'exiler à des centaines de kilomètres, loin de notre famille pour réaliser cet acte. Il est temps que les mentalités évoluent. Nous sommes, la France, en avance sur de nombreux domaines. Alors que de nombreux pays voisins ouvrent leurs horizons sur ce sujet, nous devons également nous y pencher.

Propos recueillis par les apprentis

Et nos échos

L'écho d'Adeline. Je suis totalement d'accord avec le titre du reportage, car des fois des personnes ont des maladies incurables, en plus de ça qui souffrent énormément, qui n'ont plus envie de vivre et qui veulent tout simplement se délivrer de la douleur en mourant pour ne plus rien sentir mais malheureusement la France n'est pas d'accord avec tout cela.
Ce que j'ai envie de dire à Salomé Bréval, c'est qu'elle est très courageuse d'avoir été là pour sa mère jusqu'à son dernier souffle, car je pense que ça doit être très difficile d'accompagner sa mère pour se « suicider », de l'accompagner dans toutes les démarches administratives. Et de maintenant militer pour la légalisation du suicide assisté.

L'écho de L.M. Le titre exprime beaucoup, on ressent une conviction assez forte et on ressent une sorte d'émotion, un sentiment assez particulier. C'est une conviction que beaucoup de personnes malades ou autres qui veulent s'en aller en paix quand elles le souhaitent, partagent.
Dans le titre, on comprend bien que cela devrait être un droit tout à fait légitime. Salomé l'exprime parfaitement dans le film, c'est d'ailleurs une des premières phrases qu'elle prononce.
J'aurais envie de dire à Salomé que je la soutiens totalement, que je comprends qu'elle préfère assister sa mère dans le départ vers une mort paisible, plutôt que de la voir vivre dans la souffrance.
Elle a eu beaucoup de courage pour traverser cette épreuve plus que compliquée mais j'espère que maintenant sa mère est bien et heureuse.
Je veux lui adresser tout mon soutien.

L'écho de Noé Wogenstahl. Je suis contre ce type de mort. Pour moi cela reste tout de même un suicide car selon moi la mort doit se faire naturellement.
Même si on a une maladie incurable, pour moi il faut se battre jusqu'au dernier souffle.
Même si je comprends certaines personnes qui ont peur de la souffrance et qui veulent décéder de manière sereine.
Même si je respecte totalement ce choix qu'elle a fait.

L'écho de Louise Hoffstetter. Au moins, Christelle a pu mourir avec le sourire. Votre maman a été forte ! Cette décision ne doit pas être facile à prendre et surtout quand elle a de la famille proche. C'est bien que vous l'ayez accompagnée jusqu'au bout. En plus de ça, c'est votre visage qu'elle a vu en dernier.

Pour une Alsace retrouvée…

Dans le numéro précédent de notre journal (n° 38), nous avions pu interviewer Jean Rottner, président du Grand Est. Laissons désormais la parole à Frédéric Bierry, président de la CeA (Collectivité économique d'Alsace) qui souhaite la sortie du Grand Est afin que l'Alsace redevienne une région à part entière.

Frédéric Bierry à la tête de la CeA.
Photo : © Alexandre Schlub/CeA

Pourquoi souhaitez-vous la sortie du Grand Est ?

L'Alsace est privée aujourd'hui : d'une région qui correspond à son histoire, sa géographie et son identité, de compétences pour agir efficacement pour le quotidien des habitants ; d'une simplification de l'action publique, un seul interlocuteur pour toutes leurs démarches ; d'une action publique plus en proximité (rapprocher les décisions des habitants) ; d'élus plus proches et plus facilement mobilisables et en capacité d'agir sur tous les sujets de votre vie quotidienne (plus besoin de chercher le bon interlocuteur). Avoir une Région Alsace permettrait de récupérer la compétence économique, essentielle aux emplois et à la dynamique de notre territoire, mais aussi la formation (notamment métiers de la santé et du médico-social), les universités, les lycées, les transports scolaires, TER… En ayant la compétence économique, la Collectivité européenne d'Alsace disposerait des leviers juridiques pour accorder les aides économiques sous toutes leurs formes afin de pouvoir mieux articuler l'aide aux entreprises et les compétences sociales notamment en matière d'insertion des allocataires du RSA. Enfin, la Collectivité européenne d'Alsace disposerait de l'ensemble des leviers et capacités pour soutenir les filières d'innovation industrielles (photovoltaïque, hydrogène, biomasse, géothermie, production décarbonée d'énergie…) dans les secteurs d'avenir pour l'Alsace et le bassin rhénan. Les régions sont en charge du transport des lycéens et des collégiens. Or les départements sont en charge des collèges et des conditions d'accueil des collégiens. Ne serait-il pas logique que l'organisation des transports des collégiens relèvent de la compétence des départements et de la CeA pour ce qui la concerne ? Rassembler toutes ces compétences à l'échelle de l'Alsace, au sein de la Collectivité européenne d'Alsace, nous permettra d'agir plus efficacement aux services des Alsaciens. Les conseillers d'Alsace auraient la capacité de travailler et d'agir sur tous les champs de compétences départementales et régionales.

En quoi cette sortie serait-elle un atout pour l'apprentissage ?

En ce qui concerne la formation, il est important de l'adapter à l'activité des entreprises pour que les demandeurs d'emploi puissent retrouver un emploi plus facilement près de chez eux. Pour l'orientation des jeunes, la compétence s'articule pleinement avec celle relative aux collèges et aux actions éducatives à destination des collégiens. De plus, la CeA est chef de file de l'action sociale. Elle recrute des professionnels pour accompagner les Alsaciens dans leur quotidien. La CeA est ainsi l'employeur le plus important, en termes d'effectifs, dans ce champ. De ce fait il serait important pour elle d'avoir les leviers de la formation. Cependant ce secteur fait face à deux enjeux majeurs : d'une part promouvoir les métiers pour susciter les vocations et d'autre part adapter les compétences et savoir-être des intervenants sociaux aux attentes des publics qu'ils ont vocation à accompagner sur diverses problématiques (accès aux droits, logement, emploi, santé...). Enfin, avec la pandémie de la COVID, chaque Alsacien a mesuré les enjeux de la santé dans sa vie quotidienne et plus particulièrement les défis d'une prise en charge réactive, par des professionnels compétents s'appuyant sur des équipements et de moyens disponibles et de qualité. Pour agir concrètement sur ces leviers, en proximité et répondre aux besoins en compétences, il convient que la CeA dispose de la compétence pour former ces futurs professionnels. Elle pourrait ainsi élaborer la carte des formations des travailleurs sociaux, ainsi que celle des écoles et instituts de formations paramédicales et de formation de sages-femmes. Ces compétences s'inscrivent en complément de celles dont dispose déjà la CeA notamment, dans le champ de l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi de longue durée (allocataires du RSA...).

Que dites-vous aux personnes qui n'ont plus confiance en la politique ?

Voter est une chance. Le droit de vote est le fruit d'un long combat. Le vote permet aux citoyens de protéger

leur liberté et de faire fonctionner la démocratie. Le vote est un moyen d'action permettant de participer et d'influencer les décisions politiques. En revanche, ne pas voter revient à laisser aux autres la possibilité de décider pour nous. Par contre, il est nécessaire de renouer et d'entretenir un dialogue avec les citoyens et de leur donner la parole dans les grands choix politiques, pas seulement tous les 5 ou 6 ans au moment des élections. C'est pour ces raisons que j'aimerais donner plus souvent la parole à nos concitoyens en leur soumettant des thématiques importantes par le biais de consultations. L'Alsace doit devenir un laboratoire d'innovation démocratique en inspirant de nouvelles méthodes de participation : faire en sorte que le vote des électeurs ait une conséquence directe sur les décisions de leurs représentants. Pour restaurer la confiance entre citoyens et élus, une démocratie moderne doit permettre aux habitants d'exercer une véritable influence sur l'action publique.

Propos recueillis par les apprentis

Maire, mère… merci !

Le ou la ? « Madame le maire et à la maison, la mère », nous dit-elle tout sourire. C'est avec plaisir que nous avons reçu en classe, Pascale Schmidiger, première femme maire de Saint-Louis et aussi vice-présidente de la Collectivité européenne d'Alsace. L'occasion d'évoquer avec elle la troisième ville du Haut-Rhin qui ne manque pas d'atouts.

Quelques apprentis avec Pascale Schmidiger, maire de Saint-Louis.
Photo : Ville de Saint-Louis/Jean-Marie Juraver

L'écho de Louise Hoffstetter. Le maire nous a parlé de son vécu. Elle nous a parlé de son enfance jusqu'à aujourd'hui en passant par ses études et comment elle est devenue maire de la ville en mai 2020. Avant d'être élue, elle était première adjointe de l'ancien maire décédé à la suite du Covid-19, Jean-Marie Zoellé. Elle nous a expliqué ce que le maire fait pour sa ville. Que ce soit pour l'environnement, les nouvelles habitations, la transition énergétique, les écoles, etc.
On a eu une opportunité de pouvoir voir le maire de Saint-Louis. J'estime que c'est une personne simple, qui a la tête sur les épaules. Elle nous a expliqué comment elle a réussi à en être là où elle est aujourd'hui, calmement et de sorte qu'on comprenne. Je trouve qu'elle est à l'écoute des personnes qui l'entourent. La preuve, elle a pris du temps pour nous rencontrer alors qu'elle avait un planning assez chargé. Merci, d'avoir pris ce temps pour nous.

L'écho d'Elisa Coché. J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec Madame le maire. Elle nous a expliqué son parcours, comment elle est entrée dans la politique et aussi comment elle est passée maire de notre ville. Notamment en ce qui concerne l'écologie, elle donne beaucoup d'elle-même. Elle est très cultivée, gentille et a beaucoup de passions, la nature notamment. Elle aime beaucoup son métier et ça se voit.
J'ai pensé que c'était une rencontre très plaisante, Pascale Schmidiger est une femme très souriante, qui fait aussi ressortir une belle énergie. C'était aussi très enrichissant d'apprendre la politique, les projets futurs de notre ville. Lorsqu'elle a parlé des multiples qualités de la ville de Saint-Louis, j'ai beaucoup appris. Je trouve que c'est une femme passionnée par son métier et je la remercie de nous avoir accordé un instant malgré ses longues journées.

L'écho de Noé Wogenstahl. Elle a la tête sur les épaules pour diriger une ville de plus de 21 000 habitants. On a senti qu'elle mettait tous ses moyens à sa disposition pour bien faire fonctionner une telle ville. En mai 2020, elle a été élue un peu malgré elle en raison du décès de son prédécesseur Jean-Marie Zoellé. On voit qu'elle défend la nature avec des arbres qu'elle a fait planter et avec des systèmes de panneaux photovoltaïques et des lampes LED pour l'éclairage public mis en place dans la ville. Elle a eu le courage aussi de s'exprimer sur son salaire quand la question lui a été posée.

L'écho de Giu et VDA. Le moment passé avec le maire fut un moment mémorable qui nous a montré qu'au-delà d'être une image pour notre ville, elle est une femme comme une autre, elle a des passions, qui sont aussi autres que la politique même si cela fait partie de son quotidien. Elle est devenue maire malgré elle mais au final elle aime ce qu'elle fait. Après nous avoir parlé des études qu'elle a faites, les personnes connues qu'elle a rencontrées, je pense que c'est une femme qui a un grand savoir.

Le 23 mai 2022, elle comptait deux ans de mairie. « Je suis entrée dans la fonction sans stress », nous dit-elle. Au décès de l'ancien maire Jean-Marie Zoellé, elle a accepté la mission lors d'un tour de table, c'est elle qui a accepté de relever le défi. Elle nous a rappelé que 50 % des actifs de la ville sont des frontaliers et que Saint-Louis est une ville attractive et très cosmopolite. 110 nationalités différentes ! Parmi les forces de la ville il y a bien entendu Bâle et une situation géographique assez exceptionnelle au carrefour de trois frontières. Pascale Schmidiger nous a dit vouloir continuer à faire vivre les grands lieux comme La Coupole par exemple, l'épicentre culturel de la ville. Parmi les faiblesses ludoviciennes, son développement qui entraîne une pression immobilière forte avec des prix élevés et beaucoup de constructions. Le maire ne manque pas de souligner le travail des 389 agents au service de la population avec plus de 110 métiers ! A la question du rôle de la politique, Pascale Schmidiger a répondu sans hésiter : « Faire de la politique, c'est s'occuper de la population, écouter. » Nous avons également abordé avec elle la question de l'écologie. La transition énergétique est une réalité dans la cité ludovicienne (panneaux photovoltaïques, panneaux solaires, éclairage public avec des LED…). Pascale Schmidiger rappelle que la ville de Saint-Louis est la première commune alsacienne à avoir obtenu en novembre 2019 le label CAP CIT'ergie ! Un bel engagement en faveur du développement durable (gestion de l'eau, etc.). Depuis un engagement pris en mars 2021, elle souhaite également valoriser un parc chaque année avec un vrai programme de végétalisation. « Je suis en formation permanente », nous dit Pascale Schmidiger qui apprécie ce travail enrichissant au quotidien. Elle aime créer du lien social et considère que son métier est avant tout un travail d'équipe. Parmi ses fiertés, celle d'avoir contribué à la création d'une école d'aide-soignante à Saint-Louis. Autrement, elle aime lire, se balader… Une belle rencontre avec une personne accessible et engagée pour sa ville.

BIO SELECTIVE

Pascale Schmidiger, première femme maire de la ville de Saint-Louis. La troisième ville d'Alsace qui continue à se développer aux frontières suisse et allemande.
Photo : Ville de Saint-Louis/Mathieu Schlienger

Pascale Schmidiger est née le 15 septembre 1961. Elle est mère de trois garçons. Question formation, elle a fait un bac économique au lycée Jean Mermoz de Saint-Louis. Elle a une Maîtrise en psychologie sociale et Diplôme d'études spécialisées supérieures en Administration des entreprises. Elle a été psychologue-formatrice en insertion professionnelle, attachée parlementaire du député Jean Ueberschlag puis de la sénatrice Catherine Troendlé. Elle a mis fin à son activité professionnelle en 2010 pour se consacrer à ses mandats électifs. Parmi ces derniers, Pascale Schmidiger a notamment été adjointe au maire de Saint-Louis, vice-présidente du Conseil régional d'Alsace… Parmi ses mandats actuels, elle est maire de Saint-Louis et vice-présidente de la Collectivité européenne d'Alsace. Concernant ses engagements associatifs, on peut relever sa présidence de l'Association interentreprise de santé au travail de Saint-Louis (AIST). Pascale Schmidiger est Officier dans l'Ordre des palmes académiques depuis 2018.

Photo : Ville de Saint-Louis/Jean-Marie Juraver

SAINT LOUIS
ALSACE
VILLE D'AVENIR

Charte d'engagements « Saint-Louis ville neutre en 2050 » : https://www.saint-louis.fr/Transition%20%c3%a9cologique/364/13783

Le visage de la guerre

24 février 2022, invasion de l'Ukraine par la Russie. Depuis, des images de désolation, de morts, de réfugiés, de larmes, de solidarité aussi… Nos échos face à cette terrible situation qui nous touche.

L'écho d'Elisa Coché. Je pense que la situation en Ukraine est atroce. On sait que des humains n'ayant rien demandé se font tuer pour une guerre qui n'a pas de sens selon moi. Clairement, Poutine est un humain détestable. Les Ukrainiens n'ont rien demandé, ils veulent seulement être libres et vivre leur vie normalement. Quand je vois qu'en 2022 certaines personnes sont toujours assez bêtes pour créer des conflits et des guerres pour rien, c'est décevant venant de l'humain. J'ai vu des images, des vidéos choquantes sur Internet. Des bombardements, des personnes qui doivent laisser leurs pères à la frontière pour qu'ils défendent leur pays. Des pauvres gens sont obligés de quitter leur maison, leurs proches, leurs amis, leurs vies tout simplement, du jour au lendemain. Ces gens vont devoir supporter l'appréhension de ne plus revoir peut-être leurs proches, et la tristesse de tout quitter et de voir leur pays se faire attaquer.

L'écho d'Akatom. Pour moi, la seule solution possible aujourd'hui est que le président de la Russie se remette en question et arrête la guerre pour établir une autre manière de faire les choses.

L'écho de Clément. Je pense que la guerre en Ukraine n'était pas nécessaire car le président russe a assez de terres en Russie. J'ai une grande tristesse pour les familles qui se sont décomposées, qui ne verront plus certains proches. Cela me fait mal au cœur pour ces gens. J'ai vu une vidéo où un missile était lancé dans une maison où il y avait une famille. Après l'explosion du missile, on entend un enfant pleurer.

Illustration : Nephilim. Un possible portrait de Vladimir Poutine ? L'ours, on l'appelle aussi comme ça. L'historien Marc Bloch écrit dans *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien* : « Le bon historien, lui, ressemble à l'ogre de la légende. Là où il flaire la chair humaine, il sait que là est son gibier. » A méditer.

L'écho de Lubin Gibon. Ce qui se passe en Ukraine me dépasse. Pourquoi s'attaquer à ce pays ? Le président Vladimir Poutine croit être le roi du monde, puisqu'il a des collections d'armes et d'armes nucléaires. Je ne comprends pas la réaction d'amplifier les choses juste pour avoir un territoire pour la Russie qui est déjà tellement grande.

L'écho de Dylan. Il faudrait que ce soit la population russe qui se rebelle d'elle-même. Que les Russes se soutiennent tous pour arrêter ce massacre et Poutine.

Comment aider les Ukrainiens ?

Comme tout le monde, j'ai été atterré en me levant le 24 février 2022. Poutine a décidé l'invasion d'un pays démocratique ! Nous avons tous découvert au fil des heures, des jours, et des semaines la reprise de la guerre en Europe... et de ses horreurs. Nous découvrons le flux incessant des réfugiés fuyant leur pays en guerre, essentiellement des femmes accompagnées d'enfants de tous âges et des vieillards. Que faire dans pareille situation ? Je ne m'imagine pas rester les bras croisés et regarder le désastre qui se présage dans un avenir proche, trop proche peut-être ! Tout me pousse à agir, même seul !

Je prends contact avec plusieurs organismes d'aide aux réfugiés, mais les réponses ne sont pas satisfaisantes pour moi. Je propose mes services pour convoyer des colis, mais des soucis administratifs semblent quelque peu les refroidir, vous pensez, un anonyme qui vient de nulle part… L'administration française et ses chicanes, ses règlements, ses petits chefs, ses règles et j'en passe et des meilleurs. Et vous avez pensé aux hôtels, car il faut deux jours pour rejoindre la Pologne, et les assurances, vous y pensez ? Devant tant de frilosité, je laisse tomber et je commence à planifier les parcours. (Je sévissais dans un département de logistique à l'internationale, et ce genre de soucis n'en sont pas pour tout le monde). Rapidement, le tracé est défini, ainsi que les temps de parcours. Les ravitaillements sont définis pour l'humain et la voiture.

Je décide de lancer des courriels via notre carnet d'adresses personnel... et le résultat ne se fait pas attendre ! Les dons affluent et en quelques jours ce sont environ 4 m^3 de colis divers qui sont collectés.

La générosité de nos amis est au rendez-vous. Tout le monde met la main à la pâte et/ou au porte-monnaie. Vêtements pour jeunes enfants, adolescents, adultes, nourritures diverses pour nouveau-nés et bébés, médicaments, produits d'hygiène arrivent.

Je pensais prendre la route juste avec ma voiture, mais devant l'ampleur des colis, la remorque et un coffre de toit seront mis à contribution.

Maintenant, il faut trouver un point de chute pour déposer tous ces colis. Et ce sera une amie qui me communiquera les coordonnées d'une association en Pologne qui se chargera de réceptionner nos dons et de les distribuer sur place.

Les préparatifs se poursuivent et le voyage se précise : départ dans la nuit de vendredi à samedi le 9 avril vers 2 h du matin avec une arrivée prévue sur Lodz en Pologne située à 1220 km. Je communique par courriels avec la responsable de l'Association Kamiennica 56. Je serai attendu sur site le jour même vers 18 h...

Le jour J arrive, et après quelques bonnes heures de sommeil, je prends la route depuis Mulhouse sous la pluie vers 2 h 15 le matin.

J'arrive à Lodz vers 17 h 45, la feuille de route est correcte !

Après avoir été reçu par la petite troupe de Mme Iwona, le déchargement des colis est entrepris.

Tous ces colis sont en attente de livraison prévue le lendemain matin. Une partie ira en Ukraine, et le reste sera dispatché entre les Ukrainiens sur place à Lodz. 200 000 Ukrainiens ont été accueillis à Lodz depuis un mois. On peut imaginer le besoin criant des réfugiés qui sont arrivés ici avec juste une ou deux valises !

Le sourire de Mme Iwona vaut tous les discours... J'ai été subjugué par la gentillesse de ces gens, leur bonté, leur bienveillance, leur altruisme, leur humanité, leur qualité morale qui les porte à faire du bien et à être bon pour les autres. Belle leçon d'humanisme, respect à tous ces gens qui savent donner de leur temps, merci pour leur bienveillance et leur générosité.

Voilà ma toute petite participation à cet élan de solidarité envers ce peuple ukrainien qui fuit la guerre. J'ai été le témoin de cette association, non soutenue par les ONG, et qui se trouve être sur le terrain en lien direct avec les réfugiés. Ces bénévoles expriment leurs remerciements et la force que leur apporte le soutien de bénévoles comme nous qui sont venus les aider et aider les réfugiés. Ils font le constat malheureux que les besoins sont énormes et qu'ils évoluent en permanence et semblent s'inscrire dans la durée.

Je profite de ce message pour lancer une autre campagne de dons... Parlez-en autour de vous, n'ayons pas peur de faire du bien !

Prenez contact avec moi si vous souhaitez contribuer à cet immense élan de solidarité.... Je suis prêt à reprendre la route et à ajouter ma toute petite pierre à l'édifice.

Claude
Contact :
jc.pajzler@orange.fr
06 59 38 40 66

APPRENTISSAGE

CAP - BAC PRO - BTS

L'UFA JEAN MERMOZ RECHERCHE DES APPRENTIS

3 GRANDS DOMAINES

MÉTIERS D'ART ASSOCIÉS AU NUMÉRIQUE
MÉTIERS DE LA VENTE ET DU COMMERCE
PÔLE BTS TERTIAIRES ET INDUSTRIELS

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ ?

Contactez Victoria Viegas
Chargée de développement de l'apprentissage

03 89 70 22 71
victoria.viegas@cfa-academique.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

GIP FCIP CFA ALSACE GRAND EST

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : **Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academique.fr**

Equipe de rédaction : **les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis.** ***Collaboration :*** **Jean-Baptiste Buchert, Marine Daviller, Arnaud Deverchin, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Christelle Fluhr, Marine Fridmann, Marie-Carmen Grandhaye, François Herzog, Céline Kertzinger, Coralie Laruelle, Jérôme Linher, Marc Namur et Victoria Viegas.**

Impression : **service de reprographie du lycée Jean Mermoz.** ***Dépôt légal :*** **Mai 2022. ISSN 1771-4206**

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 – ufa-mermoz@cfa-academique.fr

Et tous les numéros du journal sur : http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/